Sixième Année. — N° 127. 10 Avril 1914. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



Astrologie — Magnétisme — Spiritisme
Magie — Télépathie — Cartomancie — Chiromancie — Graphologie — Occultisme

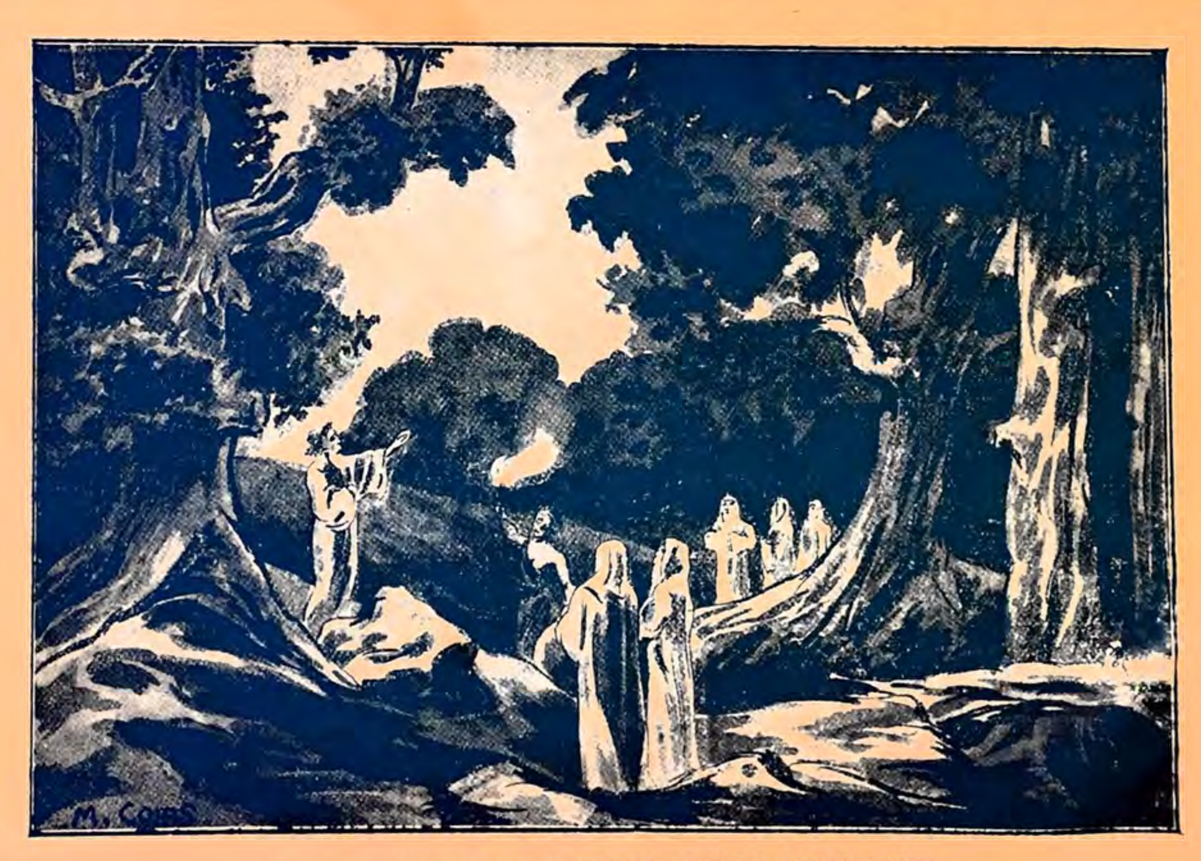
Rédacteur en Chef : Professeur DONATO

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 174, RUE SAINT-JACQUES, PARIS-Ve
Téléphone : Gobelins-20-09

Secrétaire Général : Fernand GIROD

La Forêt Sacrée de Dodone

Dessin de MAURICE COLAS



Voir page 104 l'article de L'HOMME DE LA MONTAGNE

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Directeur : **MAURICE DE RUSNACK**

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS.** — **DONATO.** — Fernand **GIROD.** — Henri **MAGER.** — **A.-D. de BEAUMONT.** — Dr Gastal de **BLÉDINE.** — Comte de **TROMELIN.** — Professeur **EL HAKIM.** — Guérisseur **DESJARDINS.** — Commandant **DARGET.** — Evariste **CARRANCE.** — Jean **BOUVIER.** — Gaston **BOURGEAT.** — Léonce de **LARMANDIE.** — Fabius de **CHAMPVILLE.** — Pierre **DÉSIRIEUX.** — Emile **DUBUISSON.** — Jules **LERMINA.** — Marc **MARIO.** — Eugène **FIGUIÈRE.** — Edouard **GANCHE.** — Nonce **CASANOVA.** — Sylvain **DEGLANTINE.** — **H.-C. JAMES.** — Professeur **DACK.** — Upta **SAIB.** — Mme de **LIEUSAINT.** — Mme **MAURECY.** — Mlle de **MIRECOURT**, etc., etc.

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs
Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

Nos Primes d'Abonnement 1914

1° *La* « BAGUE SYMPATHIQUE » *de Mlle de Mirecourt. Très jolie bague extensible, en argent doré, pourvue de la pierre de naissance montée sur pampille.*

2° *La* « MAIN-FETICHE » *d'Upta Saïb. Ravissante petite main, argent doré, façon filigrane, qui se porte en* BRELOQUE *ou* EPINGLE.

3° *Le bijou* « BETE A BON DIEU ». *Porte-bonheur 1914 qui se porte en* BROCHE *ou* BRELOQUE.

4° *Le bijou* « SCARABEE EGYPTIEN ». *Très joliment monté en* BRELOQUE *ou* EPINGLE.

Le « *CALVAIRE D'UNE HYPNOTISÉE* », *par Sylvain Déglantine.*

Le « *LIVRE DE LA MORT* », *par Edouard Ganche.*

Les « *MAGES* », *par Solovioff.*

« *GOUTTES DE SANG* », *par Luquet.*

Nos abonnés, en nous indiquant la prime, devront, ainsi que chaque année, ne pas omettre de joindre 1 fr. pour les frais administratifs, envoi et manutention.

Nota : Si l'on choisit une bague, prière d'indiquer la mesure approximative par l'envoi d'un petit carton perforé.

Vient de Paraître :

A la Bibliothèque Générale d'Editions, 174, rue Saint-Jacques, Paris.

L'Année Astrologique

par Mme de LIEUSAINT

Celui qui chaque jour consultera l'Année astrologique pourra orienter sa vie au gré de ses désirs ; il saura d'avance quel sera le résultat de ses démarches, connaitra le coefficient de chance qu'il a pour réussir dans telle entreprise commerciale ou financière, dans telle relation d'amour ou d'amitié. Il connaitra tout à l'avance des bons et des mauvais instants ; il deviendra l'être fort que rien n'ébranle ni ne surprend ; il s'attendra à tout et prévien-dra même autour de lui des événements qui doivent se dérouler en tel jour désigné à l'avance.

La lecture, au jour le jour, de l'Année astrologique, donne la maîtrise sur soi, sur autrui et sur les événements eux-mêmes.

L'Année astrologique de Mme de Lieusaint sera offerte gracieusement, par la savante astrologue, à toutes les personnes qui lui demanderont une consultation par lettre particulière, du prix de 5 francs.

Bibliothèque Générale d'Editions

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres. Nouvelle édition, franco .... 2 fr. 50

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus*. Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2e édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris) .... 6 fr. 75

LA VOLONTE DOMINATRICE, par *Boyer de Reblab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol. illustré par l'auteur Cart. toile .... 10 fr. »

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr. »

COURS PRATIQUE ILLUSTRE D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur *Donato*, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le secours de la médecine .... 3 fr. 80

COURS PRATIQUE DE MAGIE, par le professeur *Donato*. L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco .... 4 fr. »
Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

MAGNETISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Education de la pensée. Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3e édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr. 50

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple .... 5 fr. 50
Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr. »

TOUT LE MONDE MAGNETISEUR, par *Fernand Girod*. Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition, franco .... 2 fr. »

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec couverture illustrée. Ces collections, qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.

L'année 1909, presque épuisée, se vend	10 fr. 75
L'année 1910	10 fr. 75
L'année 1911	8 fr. 75
L'année 1912	8 fr. 75
L'année 1913	5 fr. 75

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-09.

LA

VIE MYSTÉRIEUSE

SOMMAIRE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

Réponse à deux Lettres

par le Professeur DONATO

Je crois que notre aimable collaboratrice, Mme de Maurecy, s'est entendue avec mon ami de Beaumont, pour me « tomber », la première dans le vaillant *Fraterniste* (1), le second, dans la *Vie Mystérieuse*.

L'une, en sœur affectueuse et dévouée, l'autre, en paladin, la lance au poing et l'armure découverte, défendent Mme Bisson et ses matérialisations, avec une ardeur, une vivacité chevaleresque qui méritaient un autre adversaire.

Pour défendre les gens, il faut généralement qu'ils soient attaqués, et ce ne semble pas le cas — du moins par moi. Comme Mme de Maurecy, comme M. de Beaumont, je rends hommage au caractère de Mme Bisson, à son dévouement expérimental, à son entière bonne foi, et j'ai la certitude qu'elle va ouvrir la voie à des découvertes absolument nouvelles dans le domaine des matérialisations. Mais, malgré les lances de nos collaborateurs, je persiste à croire que le « dédain » affecté envers les prestidigitateurs a causé une mauvaise impression, dans ce qu'il est convenu d'appeler : le « grand public ».

L'opinion d'un prestidigitateur a-t-elle tant d'importance, s'écrie Mme de Maurecy. En elle-même, non ! cette opinion n'a pas plus d'importance que celle de Pierre ou de Jean. Où elle revêt une importance capitale, c'est quand elle émane d'un illusionniste qui prétend reproduire en se jouant, tous les phénomènes du spiritisme.

Je n'ai pas assisté aux séances de M. Dickson à la salle Berlioz, et je n'en peux rien dire. Mais, il y a trois ans, grâce à la courtoisie de M. Méliès, président de la Chambre syndicale de la Prestidigitation, j'ai été convié, au Théâtre Robert-Houdin à un spectacle merveilleux d'illusion. Le double d'un prétendu médium se matérialisait sous nos yeux, les objets, sans contact s'envolaient dans l'espace, les fantômes s'évanouissaient dans des malles. Et ce spectacle était annoncé sur l'affiche : « *Les Mystères de l'Occultisme et du Spiritisme* », et les âmes simples qui sont nombreuses sur la terre (si j'en crois de Beaumont) voyaient leur foi disparaître et ne croyaient plus en l'expérimentation sincère des spirites.

Pour quelques prestidigitateurs convaincus de la réalité des phénomènes, ou du moins de certains phénomènes spirites, combien, absolument ignorants, se figurent, de bonne foi, qu'il leur serait facile de reproduire des matérialisations ou des lévitations. Habitués au « truc », tout est « truc » pour eux. Et c'est pourquoi, ma chère collaboratrice, j'ai tant insisté pour que leurs défis soient relevés, voilà pourquoi je voudrais les voir auprès d'un médium, soumis aux mêmes conditions de contrôle, avec maillots cousus sur le corps, examen gynécologique, mains et pieds tenus par les assistants, etc.

Le résultat de cette confrontation ne ferait pas de doute. Les prestidigitateurs seraient impuissants à reproduire les phénomènes. Sortis de leur estrade truquée, ils seraient comme le Polichinelle de la fable, qui, privé des doigts de son manager, retombe impuissant et mort sur la tablette du guignol.

Il ne s'agit pas, comme le demande Mme de Maurecy, de convaincre les autres prestidigitateurs, ce qui serait puéril, mais de convaincre le grand public de l'impuissance des prestidigitateurs à reproduire les phénomènes spirites. Et ceci, n'en déplaise à mes contradicteurs, est d'une importance capitale.

Je le répète — et M. Delanne a écrit qu'il était de mon avis, dans une certaine mesure — le spiritisme ne fera véritablement des progrès que lorsque les incrédules seront convaincus. Et jamais Mme de Maurecy ne me fera croire que MM. de Vesme, Delanne, Chevreuil, Boirac, Schrenk-Notzing sont des incrédules. Ils ne sont pas « hallucinés » — comme certains spirites de ma connaissance — ils veulent « toucher » pour croire certains faits, mais ils « croient » déjà aux premiers qu'ils ont examinés. Ce sont les blagueurs, les hâbleurs, les athées, les matérialistes, le monde des travailleurs qu'il faut convaincre. Et ceux-là ont besoin de « preuves », et les prestidigitateurs ont beau jeu près d'eux quand ils disent : « Nos défis ne sont pas relevés, et ne le seront jamais, parce que les médiums et les spirites ont peur de nous, et savent que nous sommes en mesure de les confondre. »

En ce qui concerne la lettre de mon ami de Beaumont que vous avez lue dans le dernier numéro de la *Vie Mystérieuse*, elle est amusante comme un paradoxe, même dans son irrespect pour le « bon public », mais ce n'est pas la lettre d'un apôtre, et son « j'menf... ichisme » est un peu décourageant. En somme, de Beaumont dit à Mme Bisson : « Continuez à travailler dans votre Tour d'Ivoire ! qu'importe l'opinion des imbéciles ! Nous qui sommes intelligents, nous suivons

(1) Voir plus loin l'article de Mme de Maurecy, que nous empruntons au « Fraterniste ».

vos travaux avec intérêt, et cela doit vous suffire! Nous, les crédules, nous avons un cerveau et les incrédules ont un tube digestif; les cerveaux comptent seuls dans le monde. »

Jusqu'à présent, j'avais toujours cru que le devoir des « cerveaux » était de façonner un peu de matière cérébrale au-dessus des « tubes digestifs » ! Si de Beaumont pense le contraire, qu'il brise sa plume alerte et spirituelle, car elle est inutile à l'humanité. Mais, c'est un fantaisiste, il ne pense pas un mot de ce qu'il dit! Il sait que le « bon public » est loin d'être mauvais, mais qu'il manque justement de cet aliment spirituel qui est indispensable à l'homme. Il mange la nourriture qu'on lui donne; si elle est indigeste, il fait la grimace sans maudire le cuisinier. Et c'est à vous, mon ami, c'est à Mme de Maurecy, c'est à moi, c'est à tous ceux qui disposent d'un coin imprimé dans un journal ou dans un livre, de donner au public le repas intellectuel et psychique qui lui nourrira l'âme.

Le Christ a imposé sa doctrine divine en faisant des miracles devant le peuple. Mme Bisson, dont le dévouement est admirable, ne doit pas dédaigner de produire devant les prestidigitateurs, les miracles du spiritisme.

Professeur DONATO.

P.-S. — Cet article était composé, et le numéro du 10 avril sous presse, quand nous avons reçu de M. Dickson, en réponse à l'article de M. de Beaumont, une « seconde lettre aux Corinthiens ». Nous transmettons cette lettre à notre collaborateur, et la publierons dans notre prochain numéro avec la réponse de M. de Beaumont.

■ ■

2e Banquet Annuel de la V.M. et de la S.I.R.P.

Nos lecteurs ont gardé souvenir du succès remporté par la fête que nous avions organisée l'an dernier, à l'occasion du tirage du centième numéro de la *Vie Mystérieuse*. Ils se sont si bien souvenu que c'est sur la demande de ceux qui participèrent à cette soirée toute familiale que nous avons dû prendre nos dispositions en vue de l'organisation d'un second banquet qui, nous en sommes persuadés, aura le même entrain et obtiendra le même grand succès que le précédent.

Cette année, la Société Internationale de Recherches Psychiques s'unira à la *Vie Mystérieuse* pour donner à cette fête un cachet tout spécial. Comme l'an passé la soirée — c'est celle du samedi 16 mai qui a été arrêtée — débutera par un banquet qui sera servi dans les « Salons des Prévoyants » que tient notre ami M. Ribet, 279, rue des Pyrénées. Après le banquet, un concert au programme des mieux choisis se fera entendre, et la soirée se terminera par un bal dont on cause déjà et qui sera certainement des plus animés.

Au cours du dîner, une surprise qui amusera beaucoup est réservée aux convives. Il y aura de la joie et du plaisir le 16 mai chez les gens que rendent à l'ordinaire sombres les graves études de l'occultisme. Aussi nous vous convions, lecteurs qui pouvez le faire, à vous unir à nous et nous vous engageons à envoyer dès maintenant vos adhésions pour la soirée du 16 mai.

Le prix de la carte, banquet, concert et bal compris est seulement de 6 francs.

Adresser adhésions et toutes demandes de renseignements à M. Fernand GIROD, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques.

CONTES DE LA VIE MYSTÉRIEUSE

Carlotta la Sorcière (1)

Haletant je me levai : « Thi-Thiang, le Chinois, fis-je me rappelant que celui que je désignais le premier grognait quelquefois quand on lui commandait une besogne un peu plus difficile. — Non, fit- de la tête Carlotta. — Matombay le Cafre, paresseux et ivrogne? Autre signe négatif. — Saïbou le Malgache, voleur et taciturne? Non, fit encore la tête. — Ramssamy l'Indien? Non. — Taïthou le Comorien cruel et sanguinaire? Non. — Antoine le métis? Non. — Gabriel le Créole?... Non, non, non, toujours non, faisait la tête à tous ceux que je désignais. Mais alors, m'écriai-je, ceux qui restent sont au-dessus du soupçon : les deux servantes, Edith et Mozambique.

A ce nom, un souffle glacial nous passa sur le visage et éteignit les flambeaux. — C'est lui! c'est lui, clama la sorcière, lui l'enchanteur maudit!...

Mon Dieu! c'est impossible, intervint ma mère; vous devez vous tromper, Madame Carlotta. Il y a seize ans que cet homme est dans la maison; il a vu naître et soigné mes enfants; nous n'avons jamais eu le moindre reproche à lui faire; bien au contraire quand un autre engagé refusait une besogne plus pénible il était toujours disposé à la faire; il est économe et sobre lorsque les autres sont ivrognes et gaspilleurs; vous pouvez vous être trompée Madame Carlotta.

— Me tromper! Jamais, interrompit-elle transfigurée. Ecoutez; vous avez dit tout à l'heure qu'il n'existait aucun rapport entre des bijoux, une Indienne et le malheur qui s'abattait sur vous. Eh bien! ce Mozambique si sobre, si travailleur qui avait toute votre confiance, est subjugué, affolé, possédé par une jeune Malabare qu'il a connue depuis peu; elle lui verse à longs traits un amour enivrant, mais elle lui donnera la mort!... Elle est coquette et frivole; il lui faut maintenant une belle chaîne d'or que Mozambique lui a promise; elle a déjà dévoré toutes ses économies. Savez-vous comment il se procure l'argent nécessaire à ses caprices?... Elle se leva, ralluma un flambeau et considérant attentivement son miroir. Au moyen d'un secret magique usité dans son pays, scanda-t-elle, il dessèche le cerveau de vos bêtes; vous pouvez faire l'autopsie, vous ne découvrirez dans les organes aucune trace de poison; ouvrez la boîte osseuse et vous trouverez le cerveau entièrement sec. La nuit il se relève, déterre les animaux enfouis et les dépouille de leurs peaux qu'il remet ensuite à un complice pour les vendre à la tannerie de la ville; vérifiez le fait, ouvrez les fosses et vous trouverez les bêtes écorchées. Au surplus, ajouta-t-elle, lorsque vous rentrerez chez vous ce soir, il viendra vous trouver pour rompre son engagement; son Maticator est gâté il ne peut plus rester chez vous. Elle me tendit alors un petit paquet de poudre qu'elle prit dans le tiroir de la commode en disant : « A partir de cette heure le charme magique est rompu; en arrivant répandez devant vos étables une pincée de la poudre que je vous donne; avec le reste frottez-en trois fois en croix le front de votre beau taureau blanc; le lendemain il sera sur pied et dans trois jours il n'y paraîtra plus. »

— Mais Mozambique, répondis-je le cœur plein de rancune; il mérite une punition pour tout le mal qu'il nous a fait. — Oui! Peut-être!.. Certainement je pourrais lui infliger le châtiment que vous désireriez, mais fit-elle, relevant superbement la tête la grande loi du Christ, cette loi sublime que l'on méconnaît trop souvent hélas! ordonne le pardon des injures; et cette loi qui semble parfois si dure à l'offensé est cependant pour lui la mesure

(1) Voir le n° 126.

préventive par excellence. Si du fond du cœur, franchement, sans arrière-pensée aucune, vous pardonnez à votre ennemi il ne peut plus rien contre vous ; la haine la plus farouche est sans effet ; le mal retombe inexorablement sur celui qui voulait le faire ; il s'empoisonne lui-même et fait entrer en son être toutes les tortures qu'il vous souhaitait. Puis chacun ici-bas accomplit une mission connue de Dieu seul, et l'homme faillible et mortel veut usurper trop souvent la place du Créateur ; qu'il se souvienne donc qu'il ne doit point interposer son doigt de bouc entre les êtres et les choses, qu'il laisse chacun remplir sa destinée et que surtout il laisse passer la Justice de Dieu : le mal porte en lui le châtiment suprême.

Elle nous reconduisit jusqu'au sentier et nous indiqua un autre chemin plus long il est vrai, mais qui nous évitait le Trou Noir où nous avions manqué périr ; nous eûmes toutes les peines du monde à lui faire accepter une petite pièce d'or de dix francs pour faire l'aumône à de plus pauvres qu'elle, car elle ne manquait de rien, nous dit-elle, étant comblée de présents de toutes sortes par ceux qui venaient la consulter.

Le trajet si mouvementé à l'aller se fit sans encombre au retour. Vers minuit lorsque nous arrivâmes au raccourci tout bordé d'aloès où ma petite Jane était venue m'attendre, une grande ombre noire se dressa soudain devant nous. — Qui est-ce ? criai-je tremblant légèrement, Moi, Mozambique, moi viens dire à maîtresse parler au maître ; moi plus capable rester ici ; rompre l'engagement demain même ; et il disparut derrière une épaisse touffe de cactus sauvages.

Confondu, je serrai fébrilement la main de ma mère, murmurant attristé : c'est donc vrai toutes ces histoires de magie et de sorcellerie ?.., car au fond de mon être un doute avait persisté jusque-là ; je ne pouvais me décider à croire à la culpabilité du Malais qui nous avait tant gâtés lorsque nous étions petits. Elle me redit ses paroles du matin : — Enfant, il y a entre le ciel et la terre plus de choses qu'on ne le croit généralement.

Mon père vint à notre rencontre escorté des deux chiens qui jappaient joyeusement en nous léchant les mains ; et lorsque bien installés dans la grande salle à manger après un souper froid servi par la vieille Edith nous lui fîmes le récit des événements de la journée et des révélations de Carlotta la sorcière, cet homme froid et impassible que j'avais toujours connu si maître de lui-même fut pris d'une véritable colère folle ; une flamme verte traversant ses yeux bleus toujours si doux, il se leva et décrocha sa carabine de chasse. — Où vas-tu, Henry ? interrogea ma mère.

— Purger la terre d'un bandit et tuer l'être néfaste et perfide qui a semé chez moi la ruine et la mort.

— Pour l'amour de Dieu, Henry pardonne à cet homme ; reste avec nous et qu'il aille se faire pendre ailleurs.

— Père, supplia Jane, se suspendant à son bras et prenant la carabine à pleines mains : « Ne tue pas Mozambique, allons voir plutôt Nestor et répandre aux étables la poudre de Carlotta. »

— Oui ! oui ! la petite a raison. C'est bon, c'est bon, grommelait la vieille écossaise tout en nous suivant, contez tous vos contes, je savais bien, moi, qu'il y avait de la magie là-dessous et qu'il y a des sorcières.

Le lendemain, le beau taureau blanc, l'orgueil du troupeau était debout et trois jours après on n'eût jamais dit qu'il avait failli mourir ; l'épizootie du bactériologue avait à jamais diparu, et le contrat d'engagement de Mozambique avait été résilié aussitôt.

L'année suivante comme je retournais au collège, je vis sur la route, parmi les condamnés qui cassaient des pierres, un homme hâve et dépenaillé dont la vue me frappa : je m'approchai et le reconnus : — Mozambique, appelai-je. L'homme poussa un sourd rugissement et laissa tomber la pièce blanche que je lui tendais. Le garde-chiourne s'avança et m'apprit que l'homme auquel je m'intéressais avait été condamné à six mois de prison pour vol d'une pièce de mousseline rose qu'il avait prise chez son patron, et, termina-t-il, pendant que ce malheureux subit sa peine, la donzelle pour qui il a volé se paye la rigolade avec tous les galants de la ville. » Une crispation de souffrance indicible contracta les traits du Malais, tandis qu'un éclair fauve passait dans ses yeux.

EPILOGUE

Trois ans plus tard, frais émoulu de Philosophie, j'arrivais joyeusement à la ville prendre mon meilleur ami qui devait passer quinze jours dans nos montagnes. — Tu sais, me dit tout à coup Stéphane, nous ne partons pas aujourd'hui pour ta thébaïde ; il y a demain une exécution et nous irons voir ça. Devant la moue réprobatrice que je faisais, il continua. — Oui ! oui, je sais, ce n'est pas fort récréatif ; mais c'est très curieux et cela n'arrive pas souvent ; nous sommes des hommes maintenant et un homme doit pouvoir dire : j'ai vu au moins une fois dans ma vie une exécution. D'ailleurs cet Asmaldi est fort peu intéressant : un misérable noir qui a par deux fois plongé son poignard dans le cœur de sa maîtresse parce qu'elle ne voulait plus de lui, et détail horrible lui a par-dessus le marché coupé les deux seins.

A l'aube, une foule grouillante entourait l'échafaud, les murs du cimetière, devant lequel avait lieu l'exécution, étaient criblés de curieux. Avisant un if énorme, Stéphane y grimpa et me tendant la main : « Viens, dit-il, nous serons aux premières loges, l'échafaud est devant nous. Un silence de mort succéda tout à coup aux propos de la multitude qui s'agitait à nos pieds..

— C'est le condamné qui arrive, glissa Stéphane à mon oreille. Tiens ! tiens, il se redresse ; il est crâne tout de même, et le voilà bien ma foi qui entonne superbement son chant de mort.

Les paroles gutturales qui m'arrivèrent alors me firent tressaillir ; cette voix, je la connaissais, je l'avais maintes fois entendue. Je rouvris les yeux que j'avais fermés car il me semblait odieux de regarder froidement mourir un homme ; le soleil se levait, je vis parfaitement le condamné.

— Mozambique !... clamai-je au comble de l'épouvante, son nom véritable d'Asmaldi m'étant inconnu. Le Malais releva la tête ; nos regards se croisèrent : « Pitit blanc !... Bonne maîtresse !... Pitit Jane ! exclama-t-il » ; et le doigt tendu, me montrant l'échafaud et le cimetière : « Pour elle, bégaya-t-il dans un sanglot, pendant que deux grosses larmes roulaient sur ses joues bronzées.

L'image de l'Indienne, aux yeux de feu, mince et souple comme une liane, aux bras et aux chevilles cerclés de bracelets d'argent, aux foulards écarlates et aux colliers de pièces d'or, qui dormait son dernier sommeil la poitrine défoncée et mutilée dans la fosse que me désignait le meurtrier à qui elle avait donné l'amour et la mort, me passa devant les yeux, tandis que la foule, incapable de comprendre quels souvenirs remuaient l'âme du condamné murmurait : « Oh ! le lâche, il pleure à présent ! Il est devenu fou !... » Les paroles de Carlotta surgirent alors du fond de ma mémoire : « Le mal porte en lui le châtiment suprême. »

Un léger déclic se fit entendre : la tête roula au pied de l'échafaud.

Carlotta la sorcière avait eu raison.

PEDRO RHYTA.

Souscription Internationale

pour encourager les Recherches Psychiques

Les noms des donateurs — à moins d'ordre contraire de leur part — sont publiés dans la VIE MYSTÉRIEUSE, organe officiel de la Société.

Total des anciennes listes	**310 »**
Nouvelles souscriptions :	
M. Seg..., Paris	**20 »**
M. Bisconti, Genève	**5 »**

L'Occultisme et la conscience moderne

par M. Philippe PAGNAT

Sous ce titre « l'Occultisme et la Conscience moderne », M. Philippe Pagnat, directeur de la « Vie Morale », publiera ici même le résultat d'une enquête à laquelle il s'est livré sur ce délicat sujet.

On a pu lire, dans notre numéro 126, un premier article servant de prologue à cette publication. Aujourd'hui nous donnons une étude sur la « régression de la mémoire » qui constitue la réponse faite par le colonel Albert de Rochas, dont on connaît la haute compétence en matière de psychisme expérimental, à l'enquête de notre collaborateur.

Successivement paraîtront les réponses faites par les plus connus d'entre nos psychistes. et aussi les réponses d'hommes de science ne s'occupant que très indirectement ou même pas du tout de questions psychiques.

Dans le nombre il en est qui ne voient pas la vulgarisation de l'occultisme d'un très bon œil ; il n'importe ; nos lecteurs sont suffisamment initiés pour savoir de quoi il retourne et si nous insérons impartialement toutes les lettres du dossier de M. Pagnat, c'est précisément pour leur permettre de juger au mieux de l'état d'âme de nos contemporains.

LA REGRESSION DE LA MEMOIRE

Depuis longtemps on sait que, dans certaines circonstances, notamment quand on est près de la mort, des souvenirs depuis longtemps oubliés se succèdent, avec une rapidité extrême, dans l'esprit de quelques personnes comme si on déroulait devant leurs yeux les tableaux de leur vie entière.

J'ai déterminé expérimentalement un phénomène analogue sur des sujets magnétisés, avec cette différence que, au lieu de rappeler de simples souvenirs, je fais prendre à ces sujets les états d'âme correspondant aux âges auxquels je les ramène, avec oubli de tout ce qui est postérieur à cet âge.

Ces transformations s'opèrent à l'aide de passes longitudinales qui ont pour effet ordinaire l'approfondissement du sommeil magnétique. Les changements de personnalité, si on peut appeler ainsi les étapes diverses d'un même individu, se succèdent invariablement selon l'ordre des temps, en allant vers le passé quand on se sert de passes longitudinales de haut en bas, pour revenir, dans le même ordre, vers le présent quand on a recours à des passes transversales ou réveillantes. Tant que le sujet n'est pas revenu à son état normal il présente l'insensibilité cutanée. On peut précipiter les transformations en s'aidant de la suggestion, mais il faut toujours parcourir les mêmes phases et ne pas aller trop vite, sans quoi on provoque les plaintes du sujet qui dit qu'on le torture et qu'il ne peut vous suivre.

***

Jusqu'ici, il n'y a rien de bien extraordinaire ; on conçoit qu'on puisse, par des passes magnétiques accumuler successivement le fluide vital sur les couches successives du cerveau où se sont emmagasinés les souvenirs du passé et revivifier ainsi ces souvenirs par un processus analogue à celui qui nous fait voir quand on regarde et entendre quand on écoute.

Mais voici d'autres phénomènes pour lesquels cette explication ne suffit plus.

Lors de mes premiers essais, je m'arrêtais au moment où le sujet ramené à sa première enfance, ne savait plus me répondre. Je pensais qu'on ne pouvait aller au delà. Un jour cependant, j'essayai d'approfondir encore le sommeil en continuant les passes et grand fut mon étonnement quand, en interrogeant le dormeur, je me trouvai en présence d'une autre personnalité se disant être l'âme d'un mort ayant porté tel nom et vécu dans tel pays. Dès lors une nouvelle voie se trouvait indiquée : continuant les passes dans le même sens, je m'entourai plus avant dans le passé. je fis revivre le mort et parcourir à ce ressuscité toute sa vie précédente en remontant le cours des temps. Ici encore ce n'étaient pas de simples souvenirs que je réveillais, mais des états d'âme successifs que je faisais réapparaître.

A mesure que mes expériences se répétaient, ce voyage dans le passé s'effectuait de plus en plus rapidement, tout en passant par les mêmes phases, de sorte que je pus ainsi remonter à plusieurs existences antérieures sans trop de fatigues pour le patient et pour moi. Tous les sujets que j'ai étudiés (et ils sont une douzaine) donnaient, quelles que fussent leurs opinions à l'état de veille, le spectale d'une série d'individualités, de moins en moins avancées moralement à mesure qu'on s'éloignait dans le passé ; dans chaque existence on expiait, par une sorte de peine du talion, les fautes de l'existence précédente, et le temps qui séparait deux incarnations s'écoulait dans un milieu plus ou moins lumineux suivant l'état d'avancement de l'individu.



Colonel Albert de ROCHAS

Des passes réveillantes ramenaient progressivement le sujet à son état normal en parcourant les mêmes étapes exactement en ordre inverse.

***

Si maintenant au lieu de cesser l'expérience quand le sujet est ainsi revenu à son état normal, on continue les passes transversales qui l'ont réveillé on détermine bientôt un nouveau sommeil également caractérisé par l'insensibilité cutanée et on le fait progresser vers l'avenir dans les mêmes conditions qu'on l'avait ramené vers le passé. On le fait vieillir, mourir, puis renaître dans une autre vie, montrant, avec une netteté parfaite, sans jamais hésiter ni varier, chaque fois qu'on l'interroge, les phases diverses de son existence future.

Des passes longitudinales le ramènent progressivement et dans les mêmes conditions, à son état normal.

***

Quand j'eus constaté par moi-même et par d'autres expérimentateurs opérant dans d'autres villes avec d'autres sujets, qu'il n'y avait pas là de simples rêves pouvant provenir de causes fortuites, mais une série de phéno-

mènes se présentant d'une façon régulière avec tous les caractères apparents d'une vision dans le passé ou dans l'avenir, je mis tous mes soins à rechercher si cette vision correspondait à la réalité.

Je ne tardais pas à constater que ce qui se rapportait au soi-disant vies précédentes sur lesquelles il m'avait été possible de faire des recherches, était généralement faux, avec cependant quelques détails vrais qu'on pouvait attribuer à des coïncidences fortuites, au bout de quelques mois je puis m'assurer également que les prédictions faites ne se réalisaient pas, à l'exception de certains événements que l'esprit du sujet surexcité pouvait conjecturer.

Les récits des sujets étaient, de plus, pleins d'anachronismes qui révélaient l'introduction de souvenirs normaux dans des suggestions d'origine inconnue. Le rôle prépondérant de l'imagination me fut démontré par une jeune femme intelligente et instruite qui, non seulement croyait avoir vécu dans le corps de personnages plus ou moins connus à qui l'histoire attribue des qualités et des défauts analogues à ses tendances actuelles, mais qui encore voyait les vies précédentes et les vies futures des personnes avec lesquelles elle s'est trouvée en relation dans le passé ou dans le présent. Enfin, une dame qui, dans un changement de personnalité admirablement joué dans les plus petits détails, représentait Mgr de Belzunce, une de ses incarnations précédentes, ignorait totalement les démêlés que cet évêque avait eus avec le parlement d'Aix et les jansénistes ; elle composait le personnage du prélat d'après une biographie sommaire qu'elle avait dû lire dans son enfance.

***

Ces constatations ne permettent pas de donner les dires, des sujets, comme une preuve suffisante des existences successives. Il y a lieu de se demander cependant pourquoi, après avoir déterminé, *d'une façon certaine*, par des procédés mécaniques la régression de la mémoire jusqu'à l'origine de l'existence actuelle, ces mêmes procédés arriveraient brusquement; par leur continuation, à ne plus donner que des résultats faux, surtout quand on constate que les changements de personnalités ainsi produits se manifestent non seulement par des différences de caractère et d'écriture, mais encore par des symptômes caractéristiques de maladie, de vieillesse et de mort qui se montrent avec une telle intensité qu'ils vont parfois jusqu'à inquiéter les médecins assistant aux expériences.

Et puis comment expliquer que ces phénomènes se reproduisent presque identiques chez un grand nombre de personnes inconnues les unes aux autres, sinon par une cause analogue à celle qui donne à certains hommes, à l'état de veille, le souvenir de vies antérieures, de paysages déjà vus, et la connaissance, dès l'enfance, de sciences non encore apprises.

Le problème est d'autant plus intéressant à résoudre qu'il présente une parenté évidente avec celui des extatiques et des prophètes qui ont joué un si grand rôle dans l'histoire de l'humanité. Chaque progrès que fait la métapsychie nous ouvre des horizons nouveaux sur un monde différent que celui que perçoivent les sens ordinaires, les seuls que veulent reconnaître les matérialistes. Si nous n'avons encore qu'une idée confuse des lois qui régissent ces régions inexplorées, cela ne les empêche pas plus d'exister que l'incohérence apparente du mouvement des planètes ne les empêchait d'obéir aux lois de Kepler avant qu'elles ne fussent formulées. Il s'est écoulé des siècles avant que l'homme se doutât des forces prodigieuses qu'il avait sous la main dans la vapeur et l'électricité. Comment nous étonnerions-nous de ne point savoir encore nous servir des forces psychiques, d'un maniement encore plus délicat puisqu'elles sont vivantes.

Albert DE ROCHAS.

Matérialisations ?

par Fernand GIROD

Il y avait bien longtemps déjà que notre confrère et ami M Borgnis — bien connu dans les milieux spirites pour son dévouement et son grand désintéressement à la cause — nous avait dit : « Je vous réserve une surprise, mais là une bonne surprise qui vous fera, j'en suis certain, le plus grand plaisir. Vous vous intéressez aux médiums et aux phénomènes extraordinaires qu'ils produisent; eh bien, soyez tranquille, je vous en montrerai des phénomènes extraordinaires, déconcertants, invraisemblables, mais vrais, très vrais cependant. Pour cela, je ne vous demanderai qu'une seule chose : avoir de la patience ; sachez attendre et je vous promets que vous ne serez point déçus.»

Nous attendions donc, confiants, et un jour vint, qui fut hier, où nous assistâmes, M. de Rusnack et moi, à l'expérience la plus extraordinaire que nous ayons jamais vue. Les phénomènes que nous observâmes sont tels qu'ils confondent l'imagination et qu'à les raconter on hésite, non pas seulement à cause de leur invraisemblance, mais aussi parce qu'il est malaisé d'en faire l'exacte description. Nous nous emploierons cependant de notre mieux à donner la physionomie de la séance qui eut lieu pour nous le 18 mars, chez M. Borgnis.

Disons d'abord que pour des raisons toutes personnelles au médium nous avons été expressément priés de ne pas donner son nom ; n'ayant assisté à ladite séance que sous cette condition dernière absolument *sine qua non*, et ayant fait promesse, on comprendra notre discrétion.

Il s'agit, en l'espèce, de phénomènes de matérialisation, et pour être matérialisé ce que nous vîmes l'était véritablement ; nous en eûmes, en outre l'impression visuelle, l'impression auditive, car les apparition parlèrent à nos oreilles, et l'impression tactile, car ces mêmes apparitions nous touchèrent et ce sur le même instant qu'elles se montraient.

Nous savons d'avance que l'on nous dira : « Vous avez été les passives victimes d'un habile et preste dissimulateur. » Oui... mais, s'il est des manifestations « truquables », c'est-à-dire qui se peuvent expliquer ou reproduire par un artifice quelconque, il en fut plusieurs, dans l'expérience du 18, qui nous paraissent absolument inimitables. Avant que de nous appesantir sur ces derniers, donnons, aussi scrupuleusement qu'une mémoire peut le permettre, le compte rendu technique de cette impressionnante séance.

Le médium est un jeune homme d'une trentaine d'années, de taille moyenne, le visage est pourvu d'une petite moustache, les cheveux mi-longs sont taillés à l'anglaise ; il est vêtu d'un complet à veston court.

L'assistance se compose de 14 personnes, et c'est dans un salon d'environ 4 m. 50 sur 5 et 3 de haut que l'expérience doit avoir lieu. Dans un angle de cette pièce est le cabinet médiumnique constitué simplement, comme tout autre, de deux grands rideaux noirs, le fond étant également drapé d'étoffe noire. Onze d'entre nous se placent en demi cercle devant le cabinet (1) de façon que le médium soit complètement enfermé par cette haie d'observateurs. Nous nous tenons par la main, nos chaises se touchent ; le médium s'asseoit sur une chaise aussi simple et aussi nue que les nôtres. La lumière blanche est éteinte, la salle ne reste éclairée que par deux lampes électriques recouvertes d'andrinople rouge.

Après quelques minutes le médium qui a procédé à de profondes inspirations demande un peu de lumière blanche, il s'approche des observateurs qu'il magnétise pour « mélanger les fluides », fait changer de place certaines

(1) Deux autres personnes restent en dehors du cercle, c'est : 1° M. Maurice, secrétaire de M. Borgnis, qui est préposé à l'allumage pour quand il est besoin et 2° la pianiste, une jeune fille qui, pour aider aux phénomènes joue quelques accords très doux, très lents et s'arrête dès qu'on le lui demande.

personnes dont lesdits fluides ne s'harmonisent pas ensemble ; il va vers la dernière personne qui est à sa droite, à lui médium, la prie de projeter fortement sa main en avant et aspire pour ainsi dire le fluide qu'il semble voir s'en échapper. Pour se rendre compte si l'opération a réussi à son gré, le médium pose la main et celle de la personne dont il vient d'être parlé sur un petit guéridon placé à proximité, en dedans du cercle, et l'élève sans plus de formalités à 0.50 cm. : les fluides sont bons (à noter que plusieurs feuilles de papier écolier avaient été interposées entre les mains et le plateau de la table) :

Le médium entre à nouveau dans son cabinet, toute lumière est maintenant éteinte et les phénomènes commencent. Ce sont tout d'abord des voix de différentes tonalités, de langues française et anglaise et qui semblent venir les unes de très loin, les autres de plus près ; ces voix s'entretiennent ensemble, se concertent, mais parlent presque toujours l'une après l'autre et ceci fait penser tout de suite à un phénomène simple de ventriloquie : aussi sur le moment n'attachons-nous pas autrement d'attention à ce genre de manifestation. Mais voilà qu'une voix se rapproche qui maintenant parle hors du cabinet et tout près de nous ; c'est « sœur Cerise » nous dit-on, et « sœur Cerise » s'entretient longuement avec ma voisine de gauche, la maîtresse de céans, qui connaît cette « entité » depuis quelque temps déjà.

Pendant que la conversation se poursuit, une des ardoises lumineuses (1) qui ont été placées à terre dans le cabinet médiumnique est soulevée, approchée rapidement des observateurs et une tête d'arabe parfaitement formée se montre successivement à chacun de nous, s'approchant à une quinzaine de centimètres de nos visages, écran phosphorescent placé sous le menton. Cette « apparition » ne parle pas, la bouche reste bée, les yeux sont mobiles, le teint est bronzé, la barbe est drue, la tête est surmontée d'un turban. L'arabe fait le tour, se montre parfaitement à chacun, insiste, revient, puis l'ardoise tombe devant nous, tout disparaît. Et « sœur Cerise » s'entretient toujours avec ma voisine, mais j'observe qu'elle ne lui cause pas constamment.

L'arabe vient de disparaître, une petite lueur sort à nos pieds qui monte graduellement — ce n'est pas une ardoise, cette fois — la lumière arrive à la hauteur de nos têtes, nous voyons alors un petit indien, un adolescent qui éclaire son visage en tenant ses mains — recouvertes de voiles et dans lesquelles se tient la substance lumineuse — sous son menton. Nous l'avons tous bien vu, il est encore au milieu du cercle, tout près de nous, quand la lumière (2) se prend à descendre lentement et nous voyons l'apparition se fondre littéralement dans le sol, à nos pieds, là même où elle a pris naissance.

Dans le cabinet les voix ont repris et l'arrivée d'un « fakir » est annoncée. C'est, en effet, un bel hindou qui nous apparaît maintenant tenant une ardoise lumineuse qu'il vient de ramasser à terre, et si malgré la précédente apparition des doutes ont pu subsister en nous, celle-ci va nous démonter complètement. Le fakir se présente devant chacun de nous, l'ardoise est mobile sous son visage qu'il nous montre de côté et d'autre, insistant pour qu'on l'examine bien ; il agite les lèvres mais ne parle pas, — devant moi du moins — il est également coiffé d'un turban mais ne ressemble pas du tout à l'arabe qui s'est montré en premier lieu. Le fakir est rappelé de l'autre côté du demi-cercle, il s'y transporte instantanément, revient vers nous qui le demandons à nouveau, se retransporte au centre du cercle et de là, tenant l'ardoise à hauteur du buste, c'est une sorte de montre l'étoffe dont il est enveloppé — soulève un des mousseline — se dirige vers le cabinet, voient simultarideaux et éclaire le médium que 26 yeux certitude encore le nément à l'apparition. Pour plus de frappe à plusieurs « personnage », à l'aide de son ardoise, profondément sur reprises sur la tête du médium qui dort est de nouveau. sa chaise ; l'ardoise tombe, l'obscurité c'est une sœur qu'on

D'autres apparitions se succèdent, le visage nous dit être « sœur Thérèse » de l'Enfant Jésus ; recouverte d'un est bien féminin et très doux ; cette tête est serre-tête. C'est voile noir d'où émerge l'étoffe blanche du à moustache et ensuite la physionomie d'un homme âgé « docteur ». Ici barbiche blanches ; c'est « Guillot » ou le peu susceptible encore un phénomène qui nous a paru : Le « docteur » d'être reproduit par un moyen frauduleux la laisse tomber tout qui tient toujours l'ardoise lumineuse nous ayons eu le à coup, là devant nous, et avant que complète — les temps de saisir un moment d'obscurité contre terre ardoises tombent toujours le côté lumineux — l'écran est et le plus souvent de hauteur d'homme imberbe se montre à nous. relevé et une tête d'homme complètement

Enfin, la plus belle et la plus persistante des apparitions est celle de « sœur Amy » ; c'est une très jolie et très expressive physionomie qu'encadrent de longs voiles blancs. « Sœur Amy » parle aux uns et aux autres tout en se faisant voir ; elle reste longtemps parmi nous, va à l'un, puis à l'autre qui la réclame ; montre son visage sous tous les angles en déplaçant l'ardoise lumineuse, montre aussi son bras qu'on lui demande ; c'est bien un bras féminin auquel s'attache une fine petite main, celle-ci sur notre insistance nous touche, l'impression du contact est celle que produit un corps vivant. Pendant que l'apparition va, vient et parle on entend dans le cabinet, le médium se frotter activement comme pour se réchauffer, action qu'il exerce, du reste, presque constamment durant que les phénomènes sont là.

Parlerons-nous de « Joé » que l'on nous présente comme un ancien clown et qui, ne pouvant se montrer à nous ce soir exécute quelques tours de sa fantaisie, parlant tout d'abord du fond du cabinet, puis semblant descendre dans les sous-sols, parlant sous nos pieds et comme à travers le plancher, puis enfin face à nous en nous touchant rapidement les genoux de ses mains menues et nous expliquant que pour venir jusque là il a dû passer par la cave ? Parlerons-nous de « sœur Cerise », qui tient toujours de longues conversations en un français très pur ? Non, nous n'ajouterions rien maintenant qui soit mieux ni plus étrange que les scènes auxquelles nous venons d'assister, et après cette narration quelques déductions s'imposent que voici succinctement.

1° Il est évident que dans les conditions d'expérimentation où nous nous trouvions : chaîne des mains ne pouvant être rompue, pas de lumière possible à notre gré, le médium non préalablement visité, de nombreux doutes subsistent ; cependant, à défaut de contrôle plus sévère, il nous semble que certains phénomènes comme la vision simultanée, par tous les assistants, des deux personnages : apparition et médium, est bien faite pour entraîner une conviction contraire à la fraude.

2° Une idée qui naît à l'esprit des personnes n'ayant pas assisté aux phénomènes et à qui on les raconte est que les têtes vues ne sont autres que des masques de caoutchouc que le médium s'applique, se dérangeant lui-même pour les animer.

S'il est, en effet, quelques figures qui, au point de vue de l'expression se peuvent imiter avec le caoutchouc, il en est d'autres, comme celle de « sœur Amy », par exemple, qui paraissent peu susceptibles de trouver cette expression de vie qui en fait la beauté et la plus nette caractéristique.

Cette hypothèse du médium se déplaçant après s'être appliqué un masque et revêtu un costume *ad hoc* paraît d'autant moins facile à soutenir qu'il y a ce contrôle auditif du médium se frottant dans le cabinet, ainsi que des voix qui y parlent alors que l'apparition est nez à nez

(1) Ces ardoises dont les dimensions sont environ de 25 cm. sur 20 sont enduites d'une composition fluorescente (sulfure de calcium ou autre, nous n'avons pas pu savoir et l'examen visuel ne nous a pas permis de nous rendre compte exactement) et permettent de voir très nettement les objets et les visages qui sont interposés devant. Présenté face à moi, par exemple, une ardoise m'a permis de détailler simultanément le profil de mes deux voisins de chaîne.

(2) On peut comparer cette lumière à la phosphorescence que produiraient une dizaine de vers luisants.

avec nous. Reste alors cette autre hypothèque du masque habillé que le médium actionnerait de sa place, c'est-à-dire de 1 m. 50 à 2 m., au moyen de tendeurs et de ficelles. Cette explication ne peut prendre corps lorsque l'on a pu constater la mobilité et la souplesse des formes apparues, et si l'on voulait persister dans l'idée d'une fraude, il faudrait admettre l'existence d'un mécanisme excessivement compliqué mettant en jeu les forces électriques, dont un ingénieur consommé peut seul avoir idée et qu'il serait impossible de réduire à un petit volume permettant l'invisibilité, puisque rien ne le trahit à première vue sur le médium. Et puis, quelle précision merveilleuse il faudrait pour faire revenir l'apparition juste en face du visage de la personne qui la réclame, pour montrer le bras en même temps que la figure et pour toucher sur la demande ! Et puis, la disparition de la forme à nos pieds mêmes, le changement immédiat d'une apparition en une autre, et par dessus tout cela la vision nette, précise par tous les observateurs des deux personnages dans le cabinet médiumnique ?

Selon nous, il n'est qu'un moyen qui permette de réaliser frauduleusement ces manifestations avec la même vérité, c'est, pour le moins, l'existence d'un compère. Or, il n'en est pas parmi nous journalistes et psychistes que que nous étions ; il n'est pas de trappe ni de porte à secret chez notre ami M. Borgnis. Alors ?... alors la chose devient impressionnante au suprême degré et nous voici obligés à y voir l'intervention de forces ambiantes intelligentes qui n'étaient pas des nôtres avant que la séance commençât.

Quant à définir ce que sont ces forces ambiantes intelligentes, il serait trop prématuré de le faire à l'issue d'une unique séance, aussi attendrons-nous, confiants encore, que notre ami M. Borgnis, qui nous l'a formellement promis, nous fasse assister à de nouvelles expériences. Pour l'instant, qu'il reçoive ici l'expression de notre profonde gratitude et de nos sentiments les plus admiratifs pour son noble dévouement et son grand désintéressement à la cause que nous aimons.

Fernand GIROD.

☐ ☐

Réponse au Professeur Donato

Dans le n° du 10 février, de *La Vie Mystérieuse*, notre excellent confrère, le professeur Donato, consacre un long article aux matérialisations obtenues par Mlle Juliette Bisson.

Notre confrère s'y étonne qu'on ait interdit au professeur Dickson d'assister aux séances du médium.

« On ne veut pas, écrit-il, lui montrer le modèle qu'il doit imiter. C'est absolument comme si l'on refusait à un peintre auquel on a commandé une copie de la Joconde, d'aller travailler au Louvre, près de Mona Lisa. »

Quoi, vraiment, mon cher confrère, l'opinion de M. Dickson a-t-elle tant d'importance que l'on sacrifie une de ces précieuses séances à ce monsieur qui ne sait rien et ne voudra jamais rien savoir, j'en suis certaine.

Il verra les phénomènes, il croira à la fraude et, pour la découvrir, se jettera sur le médium, cherchera à s'emparer brutalement de la substance, au risque de provoquer les pires accidents.

Et puis, après ? — Aura-t-il jamais la bonne foi de se reconnaître vaincu ? Je ne le crois pas ; mais encore, dans le cas où franchement il proclamerait son impuissance, cela convertirait-il les autres prestidigitateurs qui, jaloux de la réclame que se faisait Dickson, écrivaient contre lui des lettres aux intéressés (M. de Fontenay nous a appris le fait, à la conférence du 31 janvier).

D'ailleurs, comment serait connue du public la conversion de l'*Illustre Prestigitateur ?*

Par ce grand quotidien qui lui prêta jadis ses colonnes pour affirmer qu'il pouvait reproduire les phénomènes de Mlle Eva ?

Hélas, mon cher confrère, vous croyez donc encore à la bonne foi d'une certaine presse ?

Vous écrivez : « Les grands quotidiens auraient constaté. »

Savez-vous qu'une lettre de Mme Bisson, en réponse à une autre adverse, publiée par le journal auquel je fais allusion, lui a été retournée *non décachetée.*

Croyez-moi, Mme Bisson a eu raison de ne pas admettre à ces séances ce Monsieur turbulent et sans aucune valeur au point de vue psychique.

Quant aux incrédules bannis, d'après vous, des séances de Mme Bisson, je me demande si vous comptez comme très spirites, très convaincus, le Dr Schrenk-Notzing, le Dr Bourbon, MM. de Vesme, de Fontenay, Claparède, Boirac, etc...

Il me semble que tous ces Messieurs ont une autre valeur que celle de M. Dickson, et qu'aucun d'eux ne peut être considéré comme *très crédule.*

« Les savants, dites-vous, qui voudront se renseigner, de-
« vront chercher leurs médiums ; mais Mme Eva est le mé-
« dium de Mme Bisson et ne paraîtra que devant les amis
« convaincus. »

C'est justement tout le contraire qui a lieu.

Les expériences de Mme Bisson ont toujours été faites devant des hommes de valeur incontestable. Parmi les expérimentateurs, je ne connais que deux spirites, MM. Delanne et Chevreuil, et aucun d'eux n'a la réputation d'être un fanatique.

Un comité de savants est en voie de formation. Je le tiens de source absolument sûre. Après un an d'études, il se prononcera. Sans avoir aucune disposition à la voyance, je peux déjà prophétiser le résultat.

Vous écrivez encore : « Il ne suffit pas de dire : L'expérimentation en pleine lumière est impossible ; il faut le prouver. »

Or, vous devez savoir, par la lecture du livre de Mme Bisson, que la salle d'expérience est éclairée par *six lampes* électriques. Ce n'est donc pas l'obscurité puisqu'un assistant, ayant de mauvais yeux, peut y lire un journal ! Les dernières expériences ont, d'ailleurs, eu lieu en lumière blanche. (M. de Fontenay nous l'a confirmé dans sa dernière conférence).

La devise de Mme Bisson peut se traduire par ces mots : *Science, Progrès.*

C'est pourquoi, sans découragement, elle poursuit sa marche en avant, sûre d'obtenir un résultat *scientifique.*

Et c'est parce que, connaissant son but, je n'ai pas voulu profiter de la sympathie qu'elle me témoigne, pour me faire inviter à une séance de Mlle Eva.

La lecture de son livre m'a suffisamment édifiée, et la valeur des contrôleurs vaut bien le témoignage de mes yeux. Les places et les heures sont trop précieuses pour en distraire égoïstement quelques-uns, au détriment de la science.

Voilà, mon cher Confrère, ce que je voulais vous dire. Nous suivons la même route ; amicalement, échangeons nos impressions, au bénéfice de la Vérité.

(Le Fraterniste). Mme Louis MAURECY.

La Forêt Sacrée de Dodone

DODONE ! forêt mystique et sacrée de l'antiquité, chantée par tous les poètes anciens et modernes. Nom, dont la douceur charmante évoque les plus célèbres Oracles que les Sylvains, les grandes Prêtresses, les Druidesses, les Pythies et les Sibylles rendaient dans les Temples, jalousement créés, par les Chênes de cette mystérieuse Forêt, dont les branches, pareilles à des bras immenses, s'entrelaçaient dévotieusement, pour former leurs voûtes, qui ressemblaient à des cathédrales. Telle était cette Forêt de rêves et de beauté, consacrée à Jupiter, le père et le maître des dieux, qui l'avait peuplée de divinités.

A Dodone, disait Ovide, se trouvent réunis les Chênes les plus fastueux, produisant ces beaux glands à la chair délicieuse, appelés par Pline, Jovis Glans, *Gland de Jupiter*, Chênes, dont les Oracles, par les belles nuitées, répondaient aux désirs les plus fous des croyants.

Ce sont ces Chênes, cette Forêt et ses divinités que je vais essayer de retracer, après vous avoir donné une courte description de cet arbre-roi.

DESCRIPTION DU CHENE

Le Chêne fut, par nos Pères, dédié à Jupiter, sous le nom de Jupiter-Arbel, en signe de sa majesté et de sa force. C'est lui, qui d'après ses nombreux admirateurs, tels qu'Alexandre, Aristote, Auguste, Démosthène, Homère, Horace, Ovide, Périclès, Pline, Théophraste, Virgile et bien d'autres, a nourri de ses Glands les premiers hommes et les a protégés de ses rameaux.

Le Chêne est l'emblème de l'amour et de la fécondité ; car il se multiplie par lui-même, ayant le privilège de porter sur ses mêmes branches les fleurs mâles et les fleurs femelles.

Les fleurs mâles sont formées d'un calice, de cinq à neuf divisions d'étamines, au nombre de six à dix ; elles sont posées sur un filet commun, qui forme des chatons lâches et pendants, en forme de grappes, symbole de l'attachement.

Les fleurs femelles, sont aussi posées sur un filet ; elles sont formées d'un calice épais, charnu et raboteux, à six divisions très petites, dans l'intérieur duquel on aperçoit le pistil, composé d'un embryon arrondi de trois stigmates. Cet embryon devient semence ovale, couverte d'une enveloppe, coriacée ou peau flexible ; mais ferme, dans laquelle on trouve une amande, qui se divise en deux lobes.

Cette semence qui s'appelle gland, est retenue et comme enchâssée par le bas, dans le calice qui continue à croître avec le fruit et qui devient, par la suite, de la forme d'une coupe appelée cupule.

Le canal médullaire du jeune chêne, a la forme d'une étoile à cinq rayons, emblème de la source de vie, du bonheur et de la fidélité.

DODONE, LE CHENE SACRE ET LES ORACLES

C'est, dit Théophraste, avec le bois du Chêne sacré, que nos pères faisaient tous leurs dieux. La croix du Christ fut, elle-même, faite avec le plus beau Chêne que l'on put trouver dans la Judée.

Sébastien Rouillard, dans son histoire de Chartres, dit que les Druides celtiques vénéraient le Chêne comme emblème de la croix, qui devait en être faite, et son gui, comme l'image du Christ qui y serait attaché, pour le bien de l'humanité.

C'est à Dodone, dans un de ces Temples feuillus et abondamment pourvu de glands, que Jupiter, épousa Junon, Déesse du Mariage et reine de l'Olympe, où, en sa compagnie, les dieux se délectaient d'Ambroisie. On sait que c'est à Olympie que, tous les quatre ans, on attribuait la couronne de Chêne glandé au vainqueur des jeux Olympiques, célébrés en l'honneur de Jupiter.

C'est par une nuit d'orage et, pour le soustraire à la fureur de Junon, qu'une grande Prêtresse de la Forêt de Dodone accompagna son amant Vulcain, dieu du feu, jusqu'à l'île de Corcyre où il s'embarqua pour Cythère (Voir Cérigo) et sut, malgré sa laideur, plaire à Vénus, Déesse de l'Amour, de la Beauté, de la Génération et du Plaisir. Vulcain, devenu l'époux de Vénus, lui fit construire un Temple sur le promontoire de Cnyde où on y voit encore les ruines.

Psyché, femme d'une grande beauté, à qui la curiosité avait fait perdre son amant inconnu, ayant imploré l'Oracle de Dodone, sortit victorieuse de cette cruelle épreuve.

Un des Chênes les plus vénérés de Dodone, qui fut toujours abondamment pourvu de glands, c'est celui au pied duquel Jupiter métamorphosa une des plus jolies nymphes en Jouvence où se baignaient toutes ses sœurs, son eau ayant la vertu de rajeunir et d'embellir.

Ce fut un Oracle de cette Forêt sacrée, qui désigna à Jupiter la Tour d'Argos, où était enfermée Danaé, qu'il adorait, et auprès de laquelle il s'introduisit, sous forme de pluie d'or; on sait que de leurs amours naquit Persée, qui coupa la tête de Méduse.

Suivant Maxime de Tyr, les Celtes, les Gaulois, les Grecs, les Romains, les Germains, les Phéniciens, les Phocéens et autres peuples, établissaient toujours leurs Temples, dans l'enceinte des Forêts de Chênes et y choisissaient comme porte-bonheur l'arbre le plus haut et le mieux glandé, qui devenait pour eux, l'image de la divinité suprême et que l'on appelait, le Chêne divin ou prophétique.

Les Druides, Prêtres, Prêtresses et Pythies de Dodone et de Delphes, conduits par la Druidesse Velleda, considéraient comme un présent du ciel le Gui sacré et infiniment rare du Chêne; quant à l'arbre qui le portait, il était vénéré en signe d'élection et de joie. Il leur servait d'autel et, c'était sous son ombre vénérée, que se célébraient les mystères et qu'étaient rendus les oracles. C'est aussi au pied de ce Chêne que l'on dressait les Dolmens pour les sacrifices, qui étaient toujours suivis d'immenses festins, en l'honneur de la fécondité. Le peuple, lui, s'y disputait les Glands sacrés, qui lui permettaient de jouir du bonheur éternel.

C'était sous ces Chênes divins, qu'allaient se placer sur des trépieds, les Prêtresses et les Druidesses, qui, suivant les diverses modifications du murmure de leurs feuilles, agitées par le Zéphir, ou du gémissement de leurs branches, battues par la tempête, prédisaient l'avenir à ceux qui venaient les consulter. (*Voyage d'Anacharsis*, Chapitre XXXVI).

Pline dit : « Nous respectons les bois sacrés, les statues d'or et d'ivoire qui s'y trouvent ; car, elles nous représentent les dieux dans leur paisible séjour. »

Lucain, lui, représente les soldats de César, n'osant, par scrupule détruire la Forêt de Chênes de Marseille, et le Druide échevelé qui, lui-même, craint d'y rencontrer ses dieux.

Sébastien Rouillard nous dit que Dreux,qui tire son nom de Déru, qui veut dire Chêne, était située près d'une grande forêt où les Druides tenaient leurs assises et où, leurs divinités, rendaient les Oracles, comme celles de la Forêt de Chartres et celles de la Forêt de Druyes, près d'Auxerre.

Pendant longtemps, les Assemblées générales de la Nation française ne se tinrent, comme celles des Druides ou des Mages, que sous la voûte des cieux ou celle des arbres. On les appelait Champ de Mars ou Champ de Mai.

Nous connaissons tous ces chênes tri-centenaires appelés Sully ; ce Roi des Arbres, large et trapu qui, de son carrefour qui lui servira de tombeau, a vu passer dix générations.

Qui de nous, n'a pas entendu ce géant, mugir et hurler aux dieux, qui déchaînaient la tempête, au moment où, se courbant sous l'orage, ses bras se tordaient jusqu'à se casser?

Les dieux lui ont dit : « Tu es là en faction, pour guider et abriter le voyageur égaré, tu y lutteras toute ta vie, pour le bien de l'humanité. Tu centraliseras tous les désirs des croyants et tu les transmettras la nuit, à tes frères des Forêts sombres, qui eux, rendent toujours des oracles, en mémoire de la Forêt sacrée de Dodone.

LE CHENE TALISMAN

Le Chêne a, de tous temps, été considéré par tous les hommes, comme le symbole de l'Abondance, de l'Amour, de la Beauté, de la Bonté, de la Fécondité, de la Force, de la Génération, de la Gloire, de la Grandeur, de la Longévité, de la Majesté, de l'Opulence, de la Vie et de la Vigueur.

Démosthène, l'illustre orateur, avait voué un culte particulier aux Forêts de Chênes, sous laquelle il allait former sa voix, avant d'aller parler aux flots de la mer.

Miltiade et Xénophon ne se séparaient jamais de leur branche de Chêne, tandis que Cléomène, qui détruisit Temples et Forêts, se suicida.

Du temps des Grecs et des Romains, la couronne civique était tressée avec les feuilles du Chêne sacré. On l'accordait à celui qui avait sauvé un citoyen et elle lui procurait des honneurs et des avantages considérables dont toute sa famille profitait.

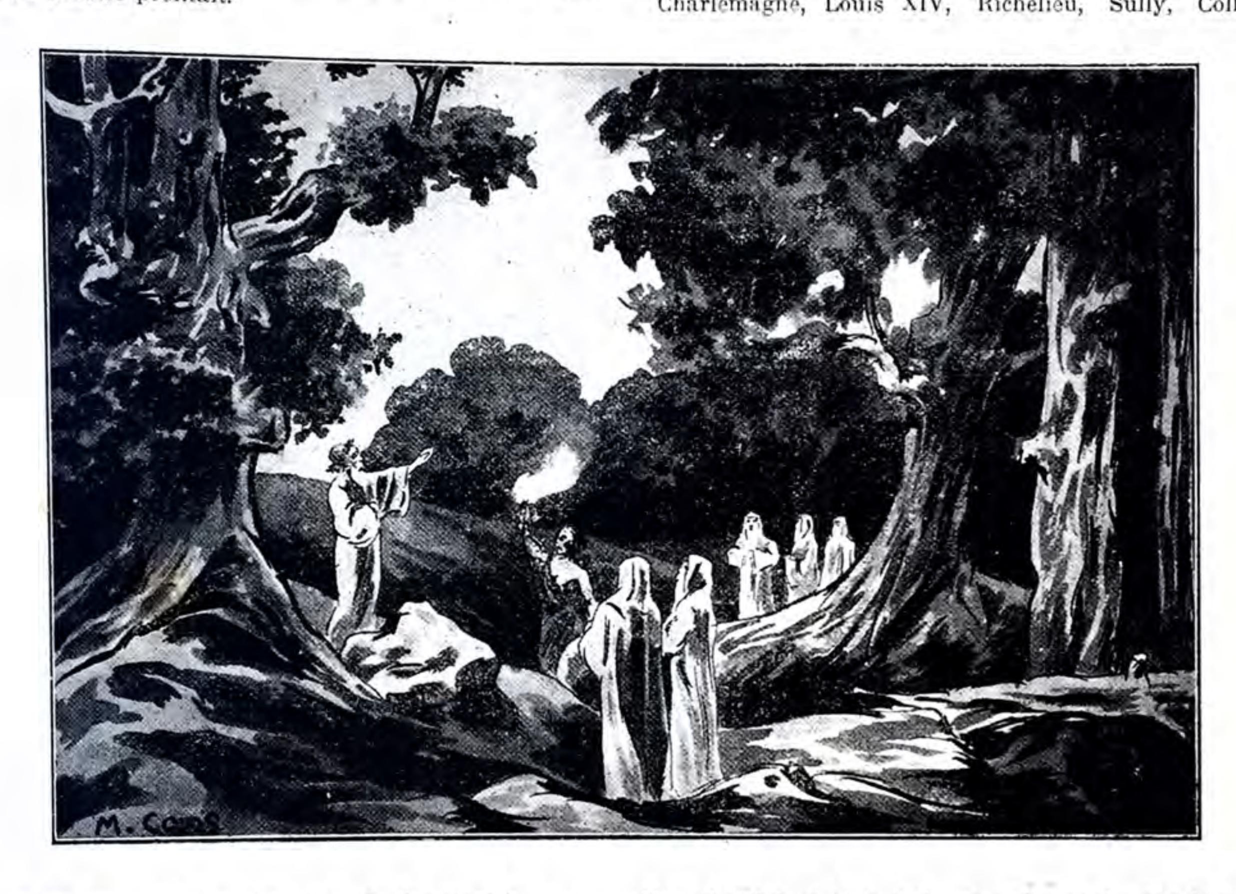
Albert Ier, de Belgique fût et est toujours le Chêne, pédonculé ou rouvre de DODONE. Quant à S. M. l'Empereur de Russie, la France s'est chargée de lui donner la branche du Chêne qu'il vénère, en unissant ses armes à celles de Nicolas II, au revers de la Médaille commémorative, qu'elle lui a offerte le 9 octobre 1896, au moment de la visite qu'il lui a faite.

ADOPTION DU CHENE PAR LA FRANCE

En France, nous aimons tous le chêne, et, s'il est la base de notre Art, il est surtout l'emblème distinctif de notre gloire et de notre grande fortune depuis qu'il a été adopté.

Nous connaissons tous le grand Chêne de Saint-Louis, et, on sait que c'est sur la lisière d'une forêt, au pied d'un magnifique chêne, que Jeanne d'Arc, l'envoyée de Dieu, entendit les voix de saint Michel et de sainte Catherine.

Charlemagne, Louis XIV, Richelieu, Sully, Colbert,



Tous les empereurs et les rois de l'antiquité, comme ceux de nos jours, n'ont jamais omis de ceindre leur front d'une couronne de laurier et de chêne ; car, si le laurier représente la Gloire, le Chêne représent la Force, la Majesté et l'Abondance.

A toutes les époques, le Chêne a fait l'admiration de tous les ambitieux, de tous les braves et de tous les artistes, on retrouve du reste son feuillage et ses glands, dans toutes les belles sculptures, médailles et monnaies, anciennes ou modernes.

Il est l'arbre préféré de M. Roosevelt, qui a largement contribué au magnifique succès de l' « Arbor Day » créé par Sterling Morton, en 1872, et dont l'insigne est une simple feuille de Chêne.

Les armes impériales d'Angleterre renferment le Chêne et les Glands qui en font un peuple courageux et indépendant.

On sait aussi, que l'un des arbres préférés de L.L. M.M. Guillaume II, François-Joseph, Léopold Ier, Léopold II et Mme de Sévigné et tant d'autres, furent de grands admirateurs du Chêne. Quant au Grand Napoléon, s'il avait fait de l'Aigle ses armes ; dès son jeune âge, il avait pris pour talisman le chêne, dont on voit les feuilles et les glands sur son étendard personnel (voir la gravure *Adieux de Fontainebléau*) et surtout, ostensiblement et toujours sur lui et sur ses redingotes qui en étaient couvertes. Les tiges de ses bottes où étaient toujours imprimées des feuilles de Chêne n'ont-elles pas été pour lui, une sorte de talisman, surtout à Montereau où l'Histoire nous dit, qu'il ne fut que très légèrement blessé à la jambe.

Une visite au musée de l'armée à l'Hôtel des Invalides, prouve combien le Chêne fût en honneur sous la Révolution. On y voit, en effet, des magnifiques broderies d'or et d'argent, uniquement composées de glands et de feuilles de chêne, qui ornent les habits portés par les plus illustres maréchaux ou généraux de la République et du Premier Empire.

On y voit aussi, tous les drapeaux de la Révolution fran-

çaise ornés au centre, de la fameuse couronne de Chêne glandé.

Le roi de Rome, duc de Reichstadt, mort à l'âge de 21 ans, sans avoir pu régner, s'était vu, sur l'ordre de son aïeul, François II, empereur d'Autriche, supprimer de ses attributs, le chêne qui fut le talisman de son père, Napoléon III, lui, avait conservé l'Aigle comme armes et le laurier comme couronne ; mais, de même que Louis XVI, il avait négligé le chêne sacré des empereurs et des rois, qui depuis les temps les plus reculés, a paru assurer, leur majesté et leur force de résistance.

Tout Français sait que c'est une feuille de Chêne que Camille Desmoulins arracha d'un arbre du Palais-Royal le 12 juillet 1789, en s'écriant : « Que cette cocarde nous serve de ralliement. »

En 1793, la République adopta le chêne et en fit graver ses feuilles et ses glands, sur tous ses écussons, en signe de la majesté du peuple. En 1870, en adoptant de nouveau le chêne, supprimé par Napoléon III, la France a voulu signifier définitivement sa force et sa puissance au monde entier : aussi, le retrouve-t-on dans ses armes, ses écussons, ses couronnes, ses monnaies, ses billets de banque et sur tout ce qui fait le bonheur d'un peuple.

Nos amiraux, nos généraux et nos préfets, ne sont-ils pas heureux et fiers de retrouver brodé sur leurs habits, le chêne que la France leur a donné, en signe de gloire comme la plus haute distinction, accordée dans les temps anciens et modernes. Elle l'a donné aussi, à sa bonne ville de Paris, reine des villes du monde. Elle l'a voulu surtout dans sa croix de la Légion d'honneur, ambition, espérance de tous les braves.

Enfin, on voit à la monnaie, que la République a voulu mettre, sur la médaille commémorative de chacun de ses présidents, une branche de chêne ; sauf... qui dira pourquoi?... dans celles de MM. Casimir Périer et Félix Faure... justement deux présidents, qui n'ont pu terminer leur mandat.

Comme on sait que le chêne est l'arbre préféré de M. Poincaré, c'est deux branches qu'on devrait lui donner, à lui, le véritable élu de la France. Du reste, on a remarqué que la photographie de Mme Raymond Poincaré, publiée par notre confrère *Femina*, dans son numéro du 1er février 1913, représente notre sympathique présidente avec deux glands de chêne à son corsage.

Ces deux glands ne seraient-il pas une signification, ou l'heureux présage d'un double septennat?

Sans être, le moins du monde idéaliste ni superstitieux, chacun a bien le droit de se demander, en présence des nombreux faits, acquis et contrôlés, si nos pères n'avaient pas raison de considérer le chêne comme l'Arbre Roi, comme l'arbre essentiellement symbolique, choisi par les dieux pour servir de modèle à l'humanité, lui tracer l'avenir et faire son bonheur.

On a constaté, en effet, que du plus Grand jusqu'au plus humble, du plus riche jusqu'au plus pauvre, tous ceux qui ont vénéré le chêne, paraissent en avoir ressenti les meilleurs effets, pourquoi?..

Ne serait-ce pas là un mystère des dieux? Puisque Pline... disait : « LES DIEUX PROTEGENT DODONE. »

L'HOMME DE LA MONTAGNE.

Le Baquet de Mesmer

à la VIE MYSTÉRIEUSE

La deuxième démonstration du « Baquet de Mesmer », faite le 14 mars à la Société Internationale de Recherches Psychiques, a obtenu le même grand succès que la première et nous n'avons pas à en raconter à nouveau les différentes phases, qui furent à peu près semblables et que nos lecteurs connaissent déjà par le compte rendu publié dans un précédent numéro. Nous nous bornerons, pour aujourd'hui, à publier l'article qu'a rédigé, au sujet de cette reconstitution historique, notre collaborateur le commandant Darget.

Le 19 février, j'eus l'honneur de voir, pour la première fois le baquet de Mesmer, comme d'ailleurs sans doute les nombreux assistants, à cette séance de la *Vie Mystérieuse* ; car cet ancien baquet, passé à l'état de légende, a été reconstitué à neuf avec tous ses éléments historiques, par la Société Internationale de Recherches Psychiques, M. El Hakim qui le présentait en a tout d'abord entrepris la description, à charge d'en faire voir, un instant après les effets radio-actifs, dans sa savante conférence.

Ce baquet avait été magnétisé par M. El Hakim, d'après la méthode mesmérienne quil venait d'exposer.

Une demi-douzaine d'assistants de bonne volonté se sont présentés pour prendre en mains les tiges de fer émergeant du baquet. La plupart d'entre eux, au bout d'un temps plus ou moins long mais ne dépassant pas 15 à 20 minutes, ont ressenti les effets de contracture ou de sommeil dont il avait parlé.

Un ruban de laine sortant de la tige centrale a été lancé dans le public, tenu par différentes mains, dans la salle, et a produit également des effets magnétiques chez plusieurs personnes.

Une deuxième série de personnes autour du baquet a provoqué encore une fois les mêmes symptômes. Le lendemain de la séance, rencontrant M. El Hakim, je lui fis part de mes impressions en le félicitant de son pouvoir magnétique et de la pensée qu'il avait eu de reconstituer les scènes du fameux baquet de Mesmer dont l'histoire seulement avait conservé le nom.

Il me dit alors : Vous pourriez essayer de mettre aux pointes, quelques-unes de vos plaques photographiques que vous placez sur le front ou sur l'estomac, on verrait si les effets du baquet seraient les mêmes qu'avec les êtres vivants.

Sur sa proposition, que je trouvai très ingénieuse, je plaçai 3 vitroses enveloppées, la première des 3 enveloppes portant chez chacune des plaques, de l'écriture imprimée et manuscrite.

La vitrose placée côté nord fut très uniformément imprimée en négatif.

Celle mise sur une des pointes sud imprima les caractères manuscrits en positif et n'imprima pas les caractères d'imprimerie.

Celle du centre imprima l'écriture manuscrite en négatif et les caractères d'imprimerie en positif. Je considérai cet ensemble de phénomènes comme équivalent à ceux qui sont obtenus par les êtres vivants.

Ces plaques avaient été mises le 22 février et laissées en place 24 heures.

Huit jours plus tard, le 2 mars, je mis 2 plaques, et après les avoir plongées dans le bain révélateur, je vis que rien ne s'était produit. Je fus les montrer à M. Girod en lui disant que sans doute cet insuccès devait provenir de ce que le fluide était épuisé.

En effet, le fluide qui part du baquet qui est un accumulateur, s'échappe lentement, mais constamment par les pointes, et ne se reconstitue pas d'une manière permanente comme chez un être vivant qui le fabrique d'une manière constante de par le manger et le boire, et autres fonctions qui constituent l'entretien de la vie animale.

Le 4 mars, je vis M. El Hakim et lui montrai les pre-

mières photos et celles de mon insuccès. Il vint alors magnétiser son baquet pendant une demi-heure en ma présence et je plaçai encore 2 vitroses que je laissai jusqu'au lendemain.

Celles-ci furent fortement influencées, et l'une des deux portait entre autres marques une quantité d'étoiles blanchs électro-magnétiques que je n'obtiens que rarement, et avec seulement de bons magnétiseurs qui les ont laissées 2 ou 3 heures sur leur front ou leur poitrine.

J'ai mis 3 plaques 4 jours plus tard qui ont été influencées, mais faiblement ; ce qui confirmait encore une fois qu'il y avait une déperdition qui se faisait par les pointes des tiges de fer. En résumé, on ne peut formuler une loi fixe relativement à la production et aux effets du fluide magnétique.

Il a une certaine analogie avec l'électricité.

Il semble participer à la fois de la lumière, de la chaleur et de l'électricité.

On pourrait l'appeler de l'électricité animalisée.

Les magnétiseurs, principaux producteurs, sont suivant les jours et les circonstances, bien portants ou malades, plus ou moins bien disposés, physiquement ou moralement pour l'émission de leur fluide. Les récepteurs, leurs sujets, sont dans le même cas.

Et, d'ailleurs, les remèdes qu'on donne à différents malades de la même maladie, e sont-ils pas dans le même cas ?

Et ceci me fait penser à M. Dastre, membre de l'Académie des sciences et de la Commission chargée de se prononcer sur mes rayons V, ou rayonnement humain, ou fluide magnétique lorsqu'il me disait : « Vos photographies ne peuvent avoir de valeur probante que lorsque vous pourrez les reproduire de la même façon et dans le même temps. »

Comme le dessin d'une plante de quinine était accroché au mur devant nous, je lui répondis : « Voyez cette quinine, tantôt elle donne la fièvre et tantôt elle la fait cesser; vous en donnez des quantités différentes selon la constitution du malade. Notre estomac n'est pas un laboratoire fixe ou les mêmes éléments produisent toujours les mêmes effets ; et de même ma constitution et ma santé d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes qu'hier. Mes réactions physico-chimiques d'hier ne peuvent vous donner les mêmes photographies fluidiques aujourd'hui. »

Commandant DARGET.

CE QUE DOIT ÊTRE LE SPIRITISME

par G. BISCONTI

Le cerveau de certains hommes éclate sous la pression d'idées génératrices. De grandes conceptions éclosent journellement mais la vérité a de la peine à pénétrer dans la masse. On la rejette systématiquement comme une chose gênante. Les pionniers qui se sont donnés comme but de saper les anciennes hérésies émises par les clans ayant intérêt à la stagnation de l'humanité, sont encore des isolés. Il est des sommets que l'homme atteint difficilement et pour y arriver que de chemins sinueux.

Le spiritisme fait partie de ces vérités probantes qui peuvent faire faire un pas de géant aux hommes. Cependant il est encore tenu en suspicion et considéré par beaucoup comme une superstition, une phobie religieuse, un genre d'illuminisme moderne. Certes, ceux qui jugent de la sorte sont loin d'être doctes en la question n'ayant pour la plupart aucun argument sérieux à vous opposer. Ils ont entendu dire que les spirites ont la prétention de correspondre avec les esprits ou âmes des morts. Pensez donc ! Quand on est mort on est bien mort.Croire à pareille chose est-ce possible ? C'est bon pour les vieilles femmes à la crédulité caduque qui lâchent le chapelet pour les tables tournantes, quitte à demander le pardon de M. le Curé pour s'être laissées aller à des pratiques sataniques. Quant à avouer leur ignorance. Fi donc ! Ce serait incompatible avec l'orgueil humain et taxer les spirites de folie est bien plus simple et plus facile. Ceux-là sont les négateurs par ignorance.

Il en est d'autres dans la classe intellectuelle qui nient également *a priori* sans connaître l'alpha du sujet. Il est des hommes pour qui la vie n'a pas de problème. Les premiers n'éprouvent peut-être pas le besoin de se connaître intimement, mais les seconds ont plutôt l'air d'avoir peur de se découvrir une âme, puisqu'ils s'éloignent de toutes conceptions tendant à en prouver l'existence.

A beaucoup il manque le courage de leurs convictions intimes. Quand certaine élite se sera sacrifiée et aura fait face à l'opinion publique, ces craintifs, ces veules feront chorus avec elle.

Certes le sujet est ardu et semble de prime abord *surnaturel*. C'est une raison de plus pour chercher par soi-même avec méthode et se faire une opinion éclairée afin de pouvoir émettre un jugement rationnel. Agir autrement c'est prouver une petite cervelle et être peu au courant des phénomènes visibles et invisibles de la nature.

A notre avis le spiritisme est et doit rester une *science*. Son avenir et celui de l'humanité n'ont nullement besoin qu'il se métamorphose en religion. (Des spirites ont accrédité cette thèse). Il ne faut pas tomber dans les vices dogmatiques qui ont fait perdre toute croyance, si nous ne voulons pas qu'il soit accusé de bigotisme ou de momerie. Hors les religions officielles ayant toujours trompé la candeur première de l'homme et travaillé à leur faillite par leur illogisme, leurs abus, leur intolérance et une morale relative, beaucoup craignent de tomber de Charybde en Scylla. La morale qui en découle est une philosophie en parfaite corrélation avec notre vie terrestre. Il est basé sur l'expérience et sa morale en est la résultante.

Le spiritisme conçoit à l'homme une âme, c'est-à-dire une immatérialité indépendante du corps physique ; laquelle peut se manifester d'une façon tangible pendant la vie et après la mort.

Qu'y a-t-il de *surnaturel* à ce que nous possédions une âme ? Son invisibilité ! Nous savons qu'il nous est impossible de croire que ce nous voyons. Les plus grands phénomènes de la nature se passent à notre insu et si nos sens, si grossiers en l'occurrence ressentent malaise ou bien-être, nous sommes incapables de les provoquer ou de les éviter. Nous subissons à chaque instant les influences de forces plus ou moins grandes et absolument invisibles. Le magnétisme curatif et expérimental en est un exemple. Cependant tel chirurgien après l'autopsie d'un cadavre, vous dira : « Si ce corps avait possédé une âme, je l'aurai vue s'échapper, n'ayant rien vu je ne puis croire. » Mais le même trouvera tout naturel que l'on capte au passage certaines ondes de découverte récente et qu'on les utilise journellement.

L'homme s'ignore et mettant la force dans la matière seule il ne voit qu'elle.

Il ne faut pas faire don à notre corps de plus de pouvoir qu'il ne saurait en contenir. La machine humaine est admirablement montée et touche à la perfection. Nos muscles, nos nerfs, nos poumons coordonnent à un mouvement, une action, à une fonction, mais tout cela est matériel, automatique, mécanique et à qui est indispensable, pour tous actes intelligents, les volitions d'un substratum conscient, libre, volontaire. Ce corps est un agrégat de molécules en continuelle évolution se brûlant, se désagrégeant sans arrêt. Celles nous constituant actuellement ne sont pas les mêmes qu'il y a dix ans. Depuis, le cerveau, la matière la plus fluctuente, jusqu'à celle la plus dure, les os, tout a été renouvelé. Et cependant, notre pensée reste dans son intégralité. Pourquoi notre âme ne serait-elle pas l'*immuable*, en un mot notre *moi*. Ce serait la véritable force et la matière en serait une forme.

Donc rien ne peut faire conclure dans la négation de l'âme humaine.

D'autre part on reproche aux soi-disant esprits simples que sont les spirites de concevoir l'âme comme principe immortel, que notre vie sur la terre est un stage d'épuration morale et que nous devons vivre plusieurs existences en vue d'arriver à une perfection finale.

Il faut avouer que ce n'est pas mal raisonné pour des simplistes et que l'on ressent une certaine satisfaction à voir de la sorte ; on pousse même un soupir de soulagement en éprouvant l'espoir que nos petites bonnes actions ne pourront plus être considérées comme des faiblesses stupides sur cette terre ou les brutes passent souvent sur le ventre des braves.

Les théories matérialistes sont déconcertantes, annihilantes de tous bons sentiments et donnent à la conscience l'élasticité nécessaire pour se procurer les jouissances terrestres sans aucune contrainte. On se demande le *Pourquoi* de la vie, la raison d'être de la *Souffrance*, la *Justice* finale de notre calvaire. Pas de but à l'existence, pas d'horizon. On cherche en vain la raison d'être des mots : Bonté, Honnêteté, Egalité puisque aucune justice apparente ne règne ici-bas. Si nous regardons autour de nous qu'y voyons-nous ? Des bossus et des hommes grands et beaux, des riches vicieux et des pauvres vertueux, l'orgueil la tête haute et la modestie, se faire petite, le voleur triompher et l'intègre échouer. Il est des gens qui se sont suicidés faute de comprendre ce dilemme.

O ironie du sort ! Injustice primordiale !

Ajoutez à ce tumulte la lutte pour la vie toujours plus âpre, et l'homme retombe dans l'animalité.

Le matérialisme est certes un dissolvant des superstitions, mais il détruit sans reconstruire.

La théorie spirite, sur laquelle je ne veux pas m'étendre ici est rationnelle : nos existences sont une série de pérégrinations voulues ou méritées : à chaque épreuve subie, nous montons un échelon vers un état meilleur. L'inégalité dans les positions sociales, les différents degrés d'intelligence tombent d'eux-même et deviennent la résultante de l'évolution. Elle permet de considérer notre conscience comme un flambeau éclairant notre route et nos actes, chose impossible si on se rallie à l'école opposée. D'ailleurs, pour beaucoup ce qu'ils prennent pour profession de foi, n'est qu'erreur, fanfaronnade orgueilleuse de l'homme s'ignorant.

Si nous abordons les rapports possibles entre vivants et morts nous entrons dans le domaine de l'expérimentation, côté non moins intéressant. Les représentants de certaines religions y ont vu des pratiques de charlatanisme mais il faut mettre cela sur le compte du dépit et de l'ignorance du sujet.

Il existe quantité de preuves de ces communications d'outre-tombe et parmi les hommes qui ont pu en constater l'authenticité de visu, voir même en photographie les différentes phases, il en est qui président aux chaires scientifiques du monde entier. Ces phénomènes ont une importance capitale sur l'avenir du spiritisme, mais les expériences pour être menées à bien doivent être faites par des opérateurs capables et s'entourant d'un contrôle strict. Nous estimons même que certaines qualités sont indispensables, telles que le calme, une forte volonté et un but louable de recherches instructives et non de curiosité stérile. Un magnétiseur connaissant l'homme physique et moral, en un mot un psychiste sera un excellent expérimentateur, car il arrive souvent que le médium a besoin de soins que seul un magnétiseur peut donner avec compétence.

Les recherches dans la connaissance des fluides ont une conséquence énorme pour la compréhension de ces phénomènes, aussi faut-il étudier sans relâche.

Travaillons la main dans la main et nous tenons à le redire, ne faisons pas de la science spirite une liturgie toujours synonyme d'étroitesse d'idée. Que notre laboratoire soit notre église et qu'en un sain enseignement nous comprenions enfin pourquoi nous souffrons.

L'œuvre se consomme malgré les détracteurs de toute école.

G. Bisconti.

S. I. R. P. VACANCES DE PAQUES

En raison des fêtes de Pâques, les travaux de la S. I. R. P. ne reprendront qu'après l'Assemblée générale, soit le lundi 27 avril.

Sur le Livre de DONATO :

COURS DE MAGIE

par A.-D. de BEAUMONT

Il vous souvient, sans doute, des contes de Paul Arène. Cet écrivain délicieux, injustement oublié, lançait sur le papier, en franches et alertes galopades, au travers des champs fertiles de dame Fantaisie, une plume fine, parfois émue, plus volontiers joviale, bon enfant, non sans un tantinet de « *pince-sans-rire* ».

D'aucuns estiment son genre un peu vieilli. Aujourd'hui que le roman psychologique à la « *coupe-fil-en-quatre* » ne se porte guère plus, la nouvelle psychologique sévit ; la *nouvelle « état d'âme », « cas de conscience », « problème moral »*, voire « *problème physiologico-immoral* » a remplacé le conte genre Paul Arène. C'est certain. Est-ce un progrès ? une décadence ? *Grammatici certant!* Il n'importe, du reste ! Tout dépend de l'art du cuisinier et je suis de ceux qui goûtent fort le *sauté* à la Paul Arène et savent déguster le plat à la... Motus ! ne nommons personne.

Vous vous rappelez ce conte où Paul Arène nous monte de vindicatifs paysans menant bon feu sous un chaudron dans lequel des clous acérés bouillent et ce, sur le conseil d'un sorcier, dans le but de tirer male vengeance d'un ennemi. Voici que ce dernier vient de lui-même au-devant des coups qui, faute de mieux, l'attendent ! ! ! !...

Le schemme de ce conte me revenait à la mémoire tandis que, ces jours-ci, je relisais l'ouvrage si curieux de notre rédacteur en chef : Donato. « *Cours de magie* » écrit dans cette note hautement morale et de ce cœur dont les pulsations n'irradient que des flots de bonté On en a eu encore un effet dans le dernier article ému et vrai, vrai jusque dans les coins, sur *les forains*.

Je n'aime pas beaucoup ce titre : « *Cours de Magie* ». Il est pour faire sourire certains, effrayer les autres et n'encourager qu'une minorité de curieux indépendants. L'ouvrage vaut singulièrement mieux que son titre. C'est, à proprement parler, un cours de volonté et de volonté du bien, comme le faisait remarquer ici même notre très avisé ami *Evariste Carrance*. A cet égard le succès était dû à ce volume que je vous engage à lire et à méditer.

Vous y trouverez en quelque sorte deux parties : une toute personnelle à l'auteur, née de son cœur, de sa dure expérience de la vie et des hommes, dure expérience qui n'en a rien entamé son optimisme bienveillant, et sa connaissance parfaite de l'influence sur les autres de l'homme qui sait se dominer lui-même. Ce sont les pages les meilleures et celles que de beaucoup je préfère.

Une deuxième partie, la partie légendaire, ou, si cela vous agrée, la parti historique — mais l'histoire n'est que de la légende officielle — écrite sur les actes, gestes, incantations, fumigations des sorciers de ville et de campagne.

Ici je lâche pied. Outre que ce n'est point de ma compétence, cela ne rentre plus dans le cadre de ma foi. Il est, je l'avoue à ma honte, très petit le cadre de ma foi ! C'est ma faute ! c'est ma très grande faute ! dont je dois seul être incriminé. L'ouvrage de Donato n'en peut être, n'en est nullement diminué.

Foi ou pas foi, ce tableau des pratiques magiques, illustré des anecdotes qui l'accompagnent, est fort curieux. De ce chef il m'a plu fort ; là au moins où le récit s'est déroulé parallèlement à mon entendement. Je ne le dissimule pas : de ces règles plus ou moins occultes, de ces formules, de ces cérémonies, je n'ai pas toujours tout compris (et encore je me ménage !). Ce qui prouve que je ne suis nullement taillé pour faire un mage.

Mais je n'ai cessé d'être intéressé. Qu'y a-t-il de plus intéressant que le mystère ? Le même palpitant intérêt attend le lecteur dès les premières pages du « *Cours de Magie* » et fort galamment l'accompagne jusqu'aux dernières.

Je voudrais insister sur la partie personnelle à l'auteur. Seulement voilà !... Plusieurs lecteurs de *La Vie Mysté-*

rieuse m'ont reproché, par lettre, d'encombrer les colonnes d'interminables bibliographies. Là-dessus, intimidé, marri et repentant, je rentre dans ma coquille.

Outre quoi, je me rappelle que cette partie a été traitée de main de maître par notre ami *Evariste Carrance*. Qu'allais-je faire ? *bone Deus !!* marcher sur vos brisés !!! Vous, cher maître, vous me l'auriez pardonné : vous êtes tout mansuétude !!! Mais le lecteur ???

Plus que jamais je m'enferme dans ma coquille !

Bonsoir ! Lecteur !

Tout de même, avant de lutter la porte, un conseil : procure-toi le « COURS DE MAGIE » de Donato, allume ta chandelle, lis et relis. Tu y trouveras la myrrhe pour conserver ta personnalité ; tu y trouveras l'encens pour l'hyperestésier ; tu y trouveras surtout la preuve que l'or le plus royal, le plus pur, le plus agissant, c'est, si tu le veux bien, TOI-MÊME !!!!

Agen, 16 mars 1914. A.-D. DE BEAUMONT.

❋ ❋

Société Internationale de Recherches Psychiques

Assemblée Générale Annuelle : **Jeudi 23 Avril 1914**

Le 3e jeudi d'avril tombant au cours des vacances de Pâques, l'assemblée générale annuelle aura lieu le 4e jeudi, 23 avril, au siège social : 174, rue Saint-Jacques.

En raison des élections et de certaines décisions à prendre, MM. les sociétaires sont instamment priés de ne pas manquer d'assister à cette réunion. L'ordre du jour de l'Assemblée générale sera le suivant :

1° Allocution d'ouverture du président, M. Fabius de Champville ;

2° Rapport du secrétaire général, l'évolution de la Société depuis sa fondation, sa vitalité actuelle, ses derniers travaux ;

3° Rapport du trésorier. Situation financière de la Société ;

4° Admissions nouvelles, démissions, radiations ;

5° Renouvellement partiel du Conseil d'administration ;

6° Renouvellement partiel du Bureau.

Après les votes, causerie suivie d'une démonstration expérimentale sur le « Pouvoir de la Pensée », par M. Fernand Girod.

Et : Les impressions d'un chercheur d'eau, mon voyage en Algérie, par M. Henri Mager.

A TRAVERS LA PRESSE, par A. de CHAMBURE.

C'est, en un volume d'environ 700 pages, illustré de photogravures un raccourci de l'histoire de la presse depuis les papyrus rudimentaires des anciens peuples jusqu'aux grands périodiques de nos jours.

Les journalistes y trouveront d'utiles renseignements.

Quant aux lecteurs des journaux, il ne saurait leur être indifférent de savoir comment est née et s'est développée cette grande presse dont personne — qu'on s'en réjouisse ou qu'on le déplore — ne peut contester l'action sur l'opinion publique qui aujourd'hui régit le monde.

Cette instructive et attrayante étude de notre confrère A. de Chambure est accompagnée d'une intéressante préface de M. Adolphe Brisson. Un vol. broché. Prix : 5 fr.

Une Lettre de M. Biennier

Clermont-Ferrand, le 31 *mars* 1914.

Monsieur,

Permettez-moi d'user de l'hospitalité de vos colonnes pour faire réponse et mettre au point diverses questions que m'ont souvent posées les lecteurs de votre estimable journal.

Souvent, ils me posent la question suivante : Cher Monsieur Biennier, puisqu'il est reconnu que votre « gemme « Astel » possède autant de propriétés que celles que vous indiquez et dont font foi les nombreux témoignages que vous avez recueillis, pourquoi n'accepteriez-vous pas de monter votre merveilleuse gemme « Astel » sur un métal autre que l'or ou l'argent, c'est-à-dire sur cuivre ou sur métal TITRE ; en procédant ainsi vous arriveriez à diminuer sensiblement le prix de vente de vos bijoux-fétiches ; ce prix ainsi réduit mettrait vos bijoux à la portée des petites bourses.

A toutes les questions qui m'ont été posées dans ce sens, j'ai répondu qu'il m'était impossible de procéder autrement et cela pour la raison que cette merveilleuse gemme « Astel » ne peut être montée que sur des métaux purs et nobles tels que or et argent ; je me basais pour cela sur mes études personnelles, sur l'expérience et sur la longueur des anciens parchemins que j'ai pu déchiffrer à grand'peine et, lorsque les Sages de l'antiquité se basant eux aussi sur l'expérience et sur ce qui leur avait été transmis, écrivaient que cette gemme devait être montée ainsi, cela était basé sur le principe de radio-activité spécial, que possèdent seuls, l'or et l'argent.

La savante conférence faite le 18 décembre par M. Henri Mager, sous les auspices de la *Vie Mystérieuse*, aux membres de la Société Internationale de Recherches Psychiques a surabondamment prouvé que l'or et l'argent développent un champ d'influence magnétique qui leur est propre et elle a prouvé que ces radiations existaient réellement, puisque un métal : or ou argent, placé dans un lieu quelconque laisse après son passage un champ d'influence ; or, souvent, il m'est également posé la question suivante : Comment se peut-il qu'une pierre d'un si faible volume puisse produire une action aussi grande ? — j'explique donc le phénomène de la manière suivante : Cette pierre agit non pas par la puissance qu'elle-même possède, mais elle agit, grâce à la force catalitique, je veux dire que les émanations qu'elle émet se mélangeant avec les radiations émises par le métal pur et noble qui est l'or ou l'argent, se combinant avec le magnétisme vital de chaque individu et développe une force que je considère importante ; à mon avis, cette force catalitique aurait pour propriétés spéciales (et ce n'est pas les moindres), d'amplifier puissamment le magnétisme vital, alors que d'autres pierres ou d'autres couleurs qui décomposent la lumière blanche auraient pour propriétés inverses de dissocier le magnétisme vital.

Je ne suis pas un Savant ni un Lettré, je suis un simple observateur en contemplation devant les forces cachées de la nature, et il m'est agréable d'avoir été un précurseur des nouvelles théories de radio-activité des végétaux et des minéraux ; l'Académie des Sciences est venue officiellement confirmer mes théories et m'a procuré la plus grande joie que je puisse rêver.

En vous priant d'excuser la longueur de cette lettre, je vous prie de me croire, cher Monsieur de Rusnack, votre tout dévoué.

Sim Biennier

Siméon Biennier, 17, rue des Gras, Clermont-Ferrand.

Cours de Sciences Psychiques

PAR CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS OU ESPERANTO

On me demande un exemple de ma manière de procéder, de mes leçons par correspondance pour mes cours.

Je donne une des leçons de mon travail sur la Fortune. C'est un résumé qui renferme plusieurs choses assez peu claires parce qu'elles sont expliquées en détail dans l'une ou l'autre des leçons précédentes. Que quelques-uns de mes amis de tous les mondes veuillent bien se donner la peine de réfléchir sur chacune des idées émises dans les 17 paragraphes et de s'étudier. Il verra dans les unes la cause de sa réussite partielle ou totale ; il trouvera dans d'autres la cause de ses malheurs et de ses pertes d'argent et de ses revers. Qu'il se corrige et refasse sa fortune. C'est mon plus grand désir.

COURS DE FORTUNE

12e Leçon

De l'or, de l'or, il y en a partout autour de vous : Baissez-vous pour en ramasser. Donnez-en aux autres, vous en avez.

Voyez plutôt

1. — Chaque sourire est un rayon d'or ; lancez beaucoup de sourires, de rayons d'or.

Vous savez le prix des sourires pour celui qui recherche la fortune.

2. — Chaque véritable ami est un filon d'or ; entourez-vous de vrais amis.

Pour le conquérant de la fortune, le vrai ami est celui qui peut l'aider à atteindre la fortune, à réaliser son idée fixe.

3. — Chaque bonne histoire est une chaîne d'or. Faites cette chaîne.

Vous devez rechercher ceux qui donnent des procédés pour atteindre la fortune, ceux qui ont fait fortune et qui indiquent les moyens employés pour y parvenir. Groupez ces moyens et leurs histoires.

4. — Chaque mot de louange est un excitant en or. Dites ces paroles excitantes.

Poussez les autres à la fortune, ne les déprimez pas, excitez les par vos paroles encourageantes, vos mots de louanges, ils vous pousseront à leur tour.

5. — Chaque bon travail est un monument d'or ; bâtissez ce monument.

Travaillez à vous perfectionner au point de vue magnétique, et vous travaillerez à votre fortune, vous bâtirez votre fortune.

6. — Chaque véritable poignée de main a une puissance d'or, vaut de l'or.

Servez-vous en, donnez et recevez des poignées de main pour votre fortune et le bien des autres.

7. — Chaque minute vaut une pièce d'or. Ne les perdez pas, gagnez ces pièces d'or.

Epargnez le temps. Les Anglais disent : le temps c'est de l'argent ; le conquérant, l'aspirant à la fortune dit : Chaque minute est une pièce d'or.

8. — Chaque vie est une mine d'or ; travaillez cette mine d'or pour obtenir la fortune. Avec la vie vous pouvez avoir de l'or, réjouissez-vous, servez-vous des vies qui vous entourent pour votre fortune, et aidez les autres vies avec votre vie.

9. — Chaque occasion est une pépite d'or. Creusez pour les trouver ces pépites d'or.

Ne négligez aucune occasion de faire fortune. La fortune est faite de pépites d'or, d'occasions qui surviennent. Ne négligez pas la méditation profonde de chaque jour, matin et soir.

10. — Chaque bonne action est un filon nouveau. Creusez ce filon, faites beaucoup de bonnes actions qui attirent la fortune et donnez des filons d'idées à exploiter.

11. — Chaque juste désir est une clef d'or. Servez-vous-en pour ouvrir la porte de votre fortune. Désirez vivement la fortune ; votre désir unique en sera la clef d'or.

12. — Chaque pensée est une flèche qui pénètre chez vos adversaires. Lancez des flèches d'or pour dominer les autres et bien imposer vos idées et vos intentions.

Vous en connaissez les procédés et les moments.

13. — Chaque aspiration de votre souffle est un champ d'or ; aspirez et respirez suivant les formules indiquées. Vous développerez votre force magnétique et votre puissance vitale.

14. — Toute pensée aimable est un grain d'or. Semez beaucoup de ces pensées et vous récolterez une moisson d'or.

Vous pouvez semer des pensées chez les autres par la suggestion de près ou de loin. N'envoyez donc que de bonnes pensées et des désirs en rapport avec votre idée fixe, la fortune.

15. — Tout travail joyeux est un anneau d'or. Soudez beaucoup de ces anneaux d'or les uns aux autres. Ayez beaucoup de pensées joyeuses, adjuvantes, attachez-les les unes aux autres, faites une chaîne d'or solide.

16. — Chaque pure inspiration reflète la couleur de l'or, absorbez beaucoup d'air pur. Faites les respirations profondes. Vous verrez l'or briller devant vos yeux, votre désir force amènera la fortune.

17. — Toute vie qui se dépense pour les autres est un soleil d'or. Réjouissez-vous d'être ce soleil. Versez des flots d'amour et de lumière et d'or sur ceux qui vous entourent. L'amour et la bonté attirent la fortune. Soyez magnétique et vous aurez la puissance et le bonheur par les richesses.

Formule à redire :

Je veux la fortune et je serai une mine d'or, un soleil brillant pour les autres. J'aurai des sourires, des pensées forces, des louanges, des approbations, de réconfortantes poignées de main pour tous.

J'emploierai pour le bien, ma respiration mon travail joyeux, mes minutes, mes sourires, toutes mes actions. Je veux que tout se change en or.

Voir la *Vie Mystérieuse* depuis le 19 octobre 1913.

H.-C. JAMES.

La Presse quotidienne et le Psychisme

Assassin découvert grâce à un cauchemar

Lyon (dép. part.). — On a arrêté ce matin un nommé Claude Puissant, cocher de grande remise, actuellement sans emploi, soupçonné d'avoir, le 7 courant, tué à coups de revolver, pour le voler, le maître carrier Seriziat, qui rentrait nuitamment à sa villa de Saint-Fortunat. Les circonstances qui ont amené l'arrestation de Claude Puissant sont au moins curieuses.

Une dame Bourdelin, qui habite le pays où fut commis le crime, était chaque nuit en proie à d'hallucinants cauchemars. Au cours d'un de ses songes, elle vit, dit-elle, Claude Puissant assassinant Seriziat. Le chef de la brigade mobile sourit en entendant ce récit, mais il en retint que Claude Puissant était né à Saint-Fortunat, et qu'il avait passé la journée et même la nuit qui précédèrent le crime chez un parent habitant ce petit pays. C'est alors que l'on enquêta et qu'on décida cette arrestation.

Claude Puissant nie, mais il a été trouvé en possession d'un revolver contenant des balles semblables à celles qui tuèrent le carrier Seriziat. (*Le Journal*, 24 mars 1914.)

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-V^e^

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Jeannine J. — Merci des jolies cartes postales. Vous m'avez fait beaucoup plaisir Merci également d'avoir pensé à ma fête la saint Gabriel. Je vous souhaite également bonheur et santé. Vous aurez des amours, comme votre cœur en désire, tout plein l'âme et embaumant la vie, un peu de patience. Je les vois voltiger à l'horizon et se diriger vers vous.

Nice, Paris et autres lieux. — Beaucoup d'amis et d'amies que j'ai cherché à consoler m'ont envoyé des fleurs et des cadeaux pour ma fête. Merci à tous et à toutes. Chacun recevra une lettre particulière; mais je demande des excuses si ma réponse est tardive ; j'ai été si gâtée et j'ai tant de lettres à répondre et si peu de temps à moi.

Noirclère, Nancy. — Je ne fais de consultation par lettre particulière que pour un prix plus élevé. Néanmoins vous recevrez une lettre dans quelques jours.

J. J. J. Vertvieux. — Oui, tranquillisez-vous, votre position va devenir plus stable. Luttez sans cesse, écrivez, agissez. Vous aurez de l'argent; je vous confie pour cela à mes bons esprits protecteurs. Je ne vois pas le mariage. Attendons. Vous serez aimé, mais aimez beaucoup de votre côté. Vous aurez des joies en raison de l'affection que vous aurez pour les autres. Cela vous sera dur et difficie, mais il le faut. C'est indispensable pour le bonheur.

F. H. 13. — La petite nièce se souviendra plus tard de vos bontés à son égard, quand le malheur l'aura visitée. Elle réparera par des prévenances et des attentions, son manque de cœur actuel. Je ne vois pas le mariage avant deux ans au moins. Elle souffrira au début pour des unions de cœurs et des étourderies, puis elle prendra le dessus. Il y aura de l'argent à gagner. Elle aura à lutter dans la vie et à se défendre. Tous ses jours ne seront pas tissés d'or et fleuris de roses. Elle surmontera tout.

Saigon, A. O. — Il y aura union dans deux ans. Mais que d'obstacles par votre faute, vous êtes trop difficile. Vous voulez trop de perfection. Une place vous sera donnée sous peu, puis un an après un autre emploi plus lucratif et plus en rapport avec vos goûts distingués pour ne pas dire raffinés, en bonne part. Gardez cette délicatesse et ce sens du beau. Vous en tirerez honneurs et profits.

N° 184 M. — Moi aussi je vous envoie une bonne pensée d'amies. Je ne vois rien entre la bonne et votre mari pour le moment. Cette fille ne vous vole pas ; dans quelques temps quand elle vous aura quittée ne prenez jamais de jeunes filles, mais des femmes d'un certain âge. Je ne précise pas l'époque de ce départ.

Confiante. — Oui, ayez toujours confiance. Votre dernière lettre m'a bien fait plaisir. Oui, la prière est une belle chose. C'est elle qui nous élève au-dessus de tout et nous donne la paix et la force de tout attendre avec calme, les joies comme les peines. Je vous remercie de prier pour moi et de bénir Dieu du beau don de consoler qu'il m'a accordé. Je désire que beaucoup profitent de ce don et je fais tout ce qui est moi pour arriver à ce résultat. Courage encore et toujours.

Juliette et Milienne. — Vous passerez de la vallée à la montagne, de la boue à la lumière brillante, de l'obscurité au plein soleil. Vous me comprenez toutes deux. Je ne peux m'expliquer davantage; séchez vos larmes, souriez. On vous pardonnera beaucoup parce que vous aimez et pleurez beaucoup. Ne quittez pas les hauts sommets de la vertu maintenant.

Marie au sachet jaune.— Les prédictions qui vous concernaient se sont accomplies. Vous êtes séparée du bien-aimé et pour de longues années. Mais je vois encore l'affection qui n'est pas éteinte et qui renaîtra forte et ardente. Vous avez tous deux une mission à remplir et vous la remplirez.

Jean Delafontaine. — Vous quitterez la France pour aller chercher fortune en Amérique. Vous tomberez malade et quand vous n'aurez plus d'argent, les autorités du pays vous remettront aux mains de la compagnie qui vous a amené et vous reviendrez dans votre pays. Vous y retrouverez la petite maison familiale, les champs et une amie qui aura beaucoup pleuré et qui vous soignera et vous consolera, vilain pigeon voyageur.

Bâtisseur de châteaux au Maroc. — Vous y rêvez la fortune et les honneurs ; mais vous n'aurez ni l'une ni les autres. Vous êtes trop franc. Vous dites à chacun ses vérités et toute vérité n'est pas bonne à dire. Vous avez des ennemis et vous en aurez beaucoup d'autres. On vous barrera la route. Vous serez forcé de quitter la France, l'Afrique. Vers 44 ans vous parviendrez à vous créer une situation, fermier avec des moutons en grand nombre, quelle vie aventureuse et mouvementée. Je vous admire et je vous plains.

Epris de la voyante. — Oh ! vous n'êtes pas le premier qui me propose d'unir ma voyance et ma vie à la sienne, à ses connaissances des sciences divinatoires. Ce serait, disent tous mes prétendants, une union idéale et parfaite pour le bien de l'humanité, de tous et de chacun. Mes visions me font voir que je ne trouverai pas le bonheur dans des liaisons ou mariage. Aussi pour le bien de l'humanité, de tous et de chacun je reste libre et indépendante, au service de tous.

Raden, Ajou, Kartini. — Il y aura des jours meilleurs et une santé qui va se raffermir. Moi et mes Esprits nous prions beaucoup pour vous. Vichy vous fera du bien, beaucoup de bien. Vous retournerez en Hollande pour quelque temps, je ne dis pas pour toujours. Vous y retrouverez des joies du cœur, des amies qui vous aiment, de la santé et du travail. Vous reviendrez à Paris, mais pas de suite.

Fleurs d'ajonc. — Merci de prier pour moi ; certes, je ne vous oublie pas; et mon aide vous est assurée. Vous pouvez y compter. Oui, votre mari est très bon et très aimé de ceux qui l'entourent. Il n'y a pas à faire mieux, qu'il continue et suive sa méthode ordinaire, vous agissant sur lui pour qu'il incline vers la bonté et non la sévérité. Il peut se détendre parfois. Il n'en résultera aucun mal.

Pour le monsieur, il va partir, pas pour longtemps, il reviendra, il fait des coups de tête parfois, s'en repent et revient. Il est bon et facile à influencer. C'est un impulsif, agissez fortement sur lui. Vous le dominerez.

Gabrielle de MIRECOURT.

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les presages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, et horoscope pour l'année courante : 10 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

H. P., 184 R. — Il y aura voyage à l'étranger avec de l'argent à gagner. Les astres indiquent un prochain mariage avec une personne aimée.Vous aurez des beaux jours avec cette personne ; mais ne vous laissez pas entraîner par votre imagination. Vous subissez l'influence de la Lune dans le Cancer. Cette planète rend courageux ou timide selon les circonstances et les milieux, inconstant, fantasque, rêveur, selon les phases de cette planète. Position stable surtout dans un pays hors de France.

Jour : lundi, pierre : sélénite, couleur : blanche, métal, argent, parfum astral : Lune, maladie : estomac.

14, une personne sérieuse. — Oui, vous aurez encore 2 enfants ; et de l'argent par des gens qui pensent à vous toujours et ne vous oublieront pas de leur vivant et après leur mort. Soignez les nerfs et l'estomac, il y aura des malaises de ce côté. La vie sera longue, un peu tourmentée, vous aurez de l'amour, des joies et des honneurs du côté des enfants et du mari. Courage et luttez sans faiblir.

Jour : vendredi, pierre : diamant, couleur : verte, métal : cuivre, parfum astral : Vénus, maladie : ventre.

J'aime le lieu de ma naissance, de Brienne, Napoléon. — Vous me demandez si vous serez bientôt veuve. Je ne peux répondre à cette question. Vous subissez l'influence de Mars dans le Scorpion. Il y a des violences des choses risquées dans votre vie. Vous aurez de l'argent par un coup de fortune extraordinaire qui vous

surviendra, mais pas avant dix ans. Saississez l'occasion ; ne la manquez pas ; vous avez à craindre des blessures à la tête et au cerveau. Vous serez aimée de vos proches, mais passez sur beaucoup de choses. Pardonnez beaucoup et on vous pardonnera beaucoup.

Jour : mardi, couleur : rouge, métal : fer, pierre : rubis, parfum astral : Mars, maladie : cerveau.

La Mère aux 10 filles. — Vous me demandez trop pour une seule fois. Voici seulement pour Conceptiona l'Aimée. Elle subit l'influence de Jupiter et de Vénus, dans Bélier. Elle est d'abord très pauvre, puis un monsieur riche la prend en affection et la fait voyager. La Lune domine surtout dans la maison des voyages ; il y aura voyage sur l'eau. Vers 18 ans un événement extraordinaire lui surviendra ; mariage et établissement riche, mais décadence rapide par sa sottise et sa méchanceté pour ses sœurs et pour vous. Elle reprendra ses guenilles et ses sabots comme dans son enfance.

Jour : mardi, couleur : rouge, pierre : rubis, parfum astral : Mars, métal : fer, maladie : fièvres.

La Guigne en plein. — C'est très beau, ma chère amie d'aimer comme vous aimez. Votre mari subit l'influence de Saturne et de la Lune. Je voudrais vous dire qu'il y aura guérison complète pour lui ; non, mais il y aura du mieux. Le Magnétisme lui fera du bien ainsi que les prières de ceux qui l'entourent et les vôtres et votre action sur lui, action continuelle et affection.

Jour : samedi, pierre : jais, couleur : noir, métal : plomb, parfum astral : Saturne, maladie : poitrine.

Un amateur d'histoire. — Oui, la femme de Dugesclin, la fée Tiphaine, étudiait l'astrologie. Elle prédit à l'illustre téméraire guerrier les jours où il serait vainqueur, les jours néfastes entre autres celui où il fut fait prisonnier à la bataille d'Auray, avec la mort de Charles de Blois.

Un ancien marin. — Comme maladies vous avez à vous garder des fièvres contractées dans ces longs voyages sur mer et dans les pays insalubres. Vous aurez de violents maux de tête, des migraines et des névralgies, vos excès des boissons et des débauches vous occasionneront vers 45 ans un affaiblissement de force. Mars est maléficié chez vous, et Jupiter est mal aspecté dans la maison des maladies ainsi que Neptune.

Jour : jeudi, pierre : améthyste, couleur : bleu, métal : étain, parfum astral : Jupiter, maladies : jambes.

Désireuse de savoir. — Naturellement je dresse pour chacun une carte du ciel en rapport avec le lieu de naissance et l'heure de la naissance du consultant. Ce qui me demande beaucoup de calcul et de soins et des recherches.

Que l'horoscope soit à 2 francs, à 10 fr., 20 francs ou davantage, je dois faire ce travail qui demande plusieurs heures de calculs. Il me reste ensuite à interpréter ce thème. Ce qui est très difficile et exige un soin extrême et une longue pratique. Aussi je ne vous conseille pas de faire de l'astrologie en amateur. Vous tomberiez à côté certainement et vous perdriez votre temps. Née le 15 août vous subissez l'influence du Soleil dans le signe zodiacal du Lion, aussi voici vos jours et pierres favorables.

Jour : dimanche, pierre : topaze, métal : or, couleur : jaune, parfum astral : Soleil, maladies : nerfs.

Mignonnette, rue Cardinet.—Vous ne pouvez demeurer en place ; aussi il y aura voyages et argent, voyages nombreux et longs, et fructueux. Vous sortirez victorieuse des luttes qui en résulteront et des jalousies que vous y rencontrerez. Pour le mariage, Saturne et Vénus maléficiés, pas de chance en amour ; pas d'enfant, des luttes, des batailles. Prédominance de Jupiter à l'ascendant.

Jour : jeudi, pierre : saphir, couleur : bleue, métal : étain, parfum astral : Jupiter, maladies : faiblesse du cœur et des jambes.

Mme de LIEUSAINT.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saib se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs ; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saib reçoit les abonnés et lecteurs de* La Vie Mystérieuse*, tous les jours de 2 heures à 6 heures.

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette : laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saib.

La Jolie inconnue. — Dans votre main il y a une ligne assez singulière ; l'ensemble des autres lignes lui donne sa signification et une belle signification autrement c'était horrible. Ce signe se trouve dans la main de certain criminel d'un genre spécial et très rare. Cette ligne tourne autour du mont de Saturne, Apollon et Mercure, c'est-à-dire part du milieu de l'index et en cercle s'en va mourir vers le petit doigt.

Chez vous cela indique la médiumnité innée et la gloire par cette faculté puissante. D'autres signes confirment mon jugement.

Mon cerveau me brûle. — Vous dites que tout le monde se tourne contre vous et vous repousse. Votre main en indique la cause. Votre ligne de cœur est brisée, courte, tortueuse. Votre Mont de la Lune et d'imagination domine presque toute la main. Vous êtes atteint de troubles nerveux. Les idées noires vous hantent. Et vous n'avez pas la volonté de les chasser C'est votre faute vous avez été trop égoïste.

Le grand Dufour. — Oh, certes, vous avez des mains caractéristiques et qui indiquent bien ce qui vous arrivera. Vous serez riche mais votre avarice et votre égoïsme vous rendront le plus misérable des hommes.Votre ligne de cœur est nulle, presque insignifiante et se confond avec celle de la volonté. Le Mont de Mercure et la ligne d'intuition dominent toute cette paume plate et mal conformée. Je vous dirai le reste dans une lettre.

Mes fiancés. — Vous en avez une jolie collection, on croirait que vous faites un musée de tous les vices humains. Il y en a un qui est coléreux et sans cœur ; un autre avare et méchant et gourmand aux frais des autres bien entendu. La plupart seront victimes de leurs vices et ne vivront pas vieux. Je vous recommande celui qui suit.

Le délaissé. — Vous l'avez laissé de côté parce qu'il ne se vante pas. Cependant il est aimant au possible avec son Mont de Vénus très épais, sa double ligne de cœur et sa volonté ardente de faire votre bonheur. Il a une double ligne d'intuition et saura trouver tous les moyens de vous plaire, vous m'inviterez de la noce, je lirai dans toutes les mains et en cachette je vous dirai les mystères cachés chez beaucoup.

J'aime le vin, l'argent et le reste. — Vous aimez la vie comme l'Arlequin de la Comédie italienne. Votre cervelle comme la sienne est féconde en ingénieux expédients. Votre Mont de la Lune et la ligne d'imagination sont caractéristiques. Vous êtes séduisant, gracieux, amusant au possible, mais au fond vous n'êtes qu'une franche canaille comme votre modèle.Manque de cœur, de sensibilité, excès d'amour bestial, signes de friponnerie, voilà ce qui se lit dans vos paumes. J'ai fait voir vos empreintes à 2 de mes élèves. Ils ont subi la même impression et indignation, un coquin peu sympathique. Fâchez-vous, je m'en moque.

Un chercheur. — Oui, il y a une correspondance entre les lignes de la main et les autres parties du corps : les savants Péladan et le grand Papus ont fait des études à ce sujet, surtout Malfatti de Montereggio.

Comment finirai-je ma vie? — Par une corde, un fauteuil électrique, ou un coup de rasoir, avec vos doigts crochus, votre ligne de volonté exagérée. Votre pouce tordu vers l'index, l'index se penchant vers le pouce, cette double courbure concentrique indiquent chez vous un égoïsme féroce et une rapacité impitoyable ; vous voulez tout pour vous et vous rapportez tout pour vous-même. La ligne de vie est tranchée vers 35 ans.

Deux fils de la vieille race normande. — Le premier est de la mauvaise race. Son petit doigt est presque aussi long que l'annulaire, il doit cacher cette difformité en recourbant dedans l'extrémité de son auriculaire ; ses doigts sont remarquablement crochus. La troisième phalange et le mont sont énormes, signe de ruse, le mont est grillé, disposition au vol. Il n'y a pas d'imagination, ligne d'intuition légère et brisée.

Le second Normand est de la bonne race franche, dévouée, travailleuse, économe, et peuplante. Il y a 6 enfants marqués dans sa main. De longs voyages, de l'argent et de l'Altruisme. Il se donnera à une grande œuvre pour rendre service aux autres. Ligne de cœur montant vers Saturne le médius en un trait profond.

L'Ami de Jannine. — Oh, il ne vaut pas cher, votre ami ; pour vous qui avez un bon petit cœur si chaud, ce sera un vrai glaçon, votre ami. C'est un poète, rêveur, qui ne fera jamais de poésie avec ses doigts effilés et pointus. Il aime la table, les plats succulents et le lit douillet pour y dormir surtout. Il est lâche et capon, son pouce si mou dénote son tempérament flasque et alangui. Il possède bien un mont de Vénus près du pouce énorme, mais avec peu de raies sans consistance ; c'est, passez-moi le mot : une vieille baderne, une chiffe sans énergie. Allons, ma blonde Jeannine, balancez-moi cette éponge avant le mariage. Vous méritez mieux.

UPTA SAIB.

Cette Femme peut voir votre Vie



Gens de toutes Classes !!

Vous qui tenez à connaître votre destinée et les événements de la vie ; risquez sans crainte de regret une consultation chez la Chiromancienne Néala qui reçoit à son cabinet, 3, rue du Départ (gare Montparnasse) tous les jours, sauf le lundi de 2 à 7 heures (traite par correspondance).

Bon nombre de personnes soucieuses de leur vie et de leur santé se sont vu dire des exactitudes étonnantes.

Les chiromanciens eux-mêmes disent que sa méthode de lire entre les lignes de la main et par l'analyse des ongles surpasse tout ce qui a été créé jusqu'à ce jour.

C'est une femme qui, par ses sentiments de sympathie pour ses semblables vous communique de suite une foi impressionnante de sincérité pour son œuvre scientifique.

Consultez Néala une fois et vous serez certainement étonné de son pouvoir.

P.-S. — Sachez également que Néala est aussi une cartomancienne scientifique et que par les cartes elle dévoile le passé, le présent et l'avenir.

CONSULTATIONS DEPUIS **5** FRANCS

A ceux qui veulent par correspondance avoir recours à la science de NÉALA

PROCÉDÉ POUR OBTENIR LES EMPREINTES DES MAINS

1° A la fumée d'une lampe à pétrole ou d'une bougie, faire noircir les feuilles de papier ;

2° Appliquer les paumes des mains sur le côté noir ; avoir soin de placer un peu d'ouate sous la feuille de papier pour obtenir les lignes de la main ;

3° Mettre les feuilles dans une assiette avec un peu d'alcool à brûler, afin de bien fixer les empreintes noires.

NOTA. — Joindre à l'envoi sa date de naissance et l'indication de son sexe.

Pour les consultations de cartomancie envoyer un objet que l'on a porté sur soi.

Et accompagner toute demande d'un bon-poste de 5 fr. à l'adresse de Mlle Néala.

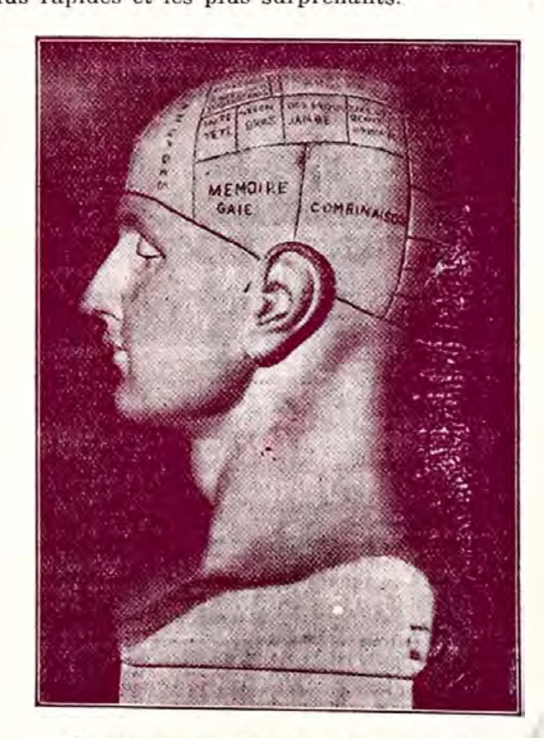
Il vous faut connaître les centres nerveux

Vous devez posséder cette tête

Cette tête très joliment sculptée, mieux que tout dessin, donne d'un coup d'œil l'emplacement et l'étendue de chaque centre cérébral.

Avec elle, l'étudiant magnétiseur arrive rapidement à influencer et à modifier les facultés physiques ou intellectuelles des sujets d'expérience ou des malades qui s'adressent à lui, car il touche le point exact où se trouve le centre et ne peut, de ce fait, commettre d'erreur.

La précision de cette topographie permet les résultats les plus rapides et les plus surprenants.



Centres nerveux du crâne découverts et tracés par le docteur J.-B. Luce.

Cette tête, finement moulée par Lorenzi, est du meilleur effet dans le cabinet de travail de tout magnétiseur praticien.

Son prix est, pour les membres de la S. I. R. P. et les lecteurs de la *Vie Mystérieuse*, de 10 francs, prise dans nos bureaux.

Pour les expéditions en France, ajouter 1 fr. 50 ; pour l'étranger 2 fr. 50.

Cet homme peut-il lire votre vie?

Riches, pauvres, gens haut placés, humbles, tous recherchent ses conseils sur les affaires, le mariage, les amis, les ennemis, les changements, les spéculations, l'amour, les voyages et tous les événements de la vie.

Bon nombre disent qu'il leur révèle leur vie avec une exactitude étonnante.

Lectures d'essai gratuites envoyées en français, pendant quelque temps seulement, à tous les lecteurs qui en feront la demande.



Le voile mystérieux qui si longtemps a recouvert les sciences anciennes a-t-il enfin été levé? Se peut-il qu'on ait perfectionné une méthode qui révèle avec une exactitude raisonnable le caractère et le tempérament d'un individu, qui définit la vie de telle sorte qu'elle aide à éviter des erreurs et à profiter des occasions qui se présentent au cours de l'existence?

Roxroy, un savant qui a consacré vingt années à l'étude approfondie de l'occultisme, et a examiné scientifiquement les diverses méthodes en usage pour lire dans la vie des gens, semble avoir atteint un échelon plus élevé de l'échelle de la renommée que ses prédécesseurs. Des quantités de lettres viennent de toutes les parties du monde s'amonceler dans ses bureaux et vantent les bienfaits retirés de ses conseils. Nombre de ses correspondants le considèrent comme doué d'un certain pouvoir étrange, mystérieux, mais il déclare avec modestie que tout ce qu'il accomplit est dû uniquement à une compréhension des lois naturelles.

C'est un homme qui a des sentiments de profonde sympathie pour l'humanité, et ses manières, son accent, vous communiquent de suite l'impression qu'il a une foi sincère en son œuvre.

Un monceau de lettres de reconnaissance de gens qui ont reçu de lui des lectures, viennent s'ajouter aux autres preuves déjà si convaincantes de sa science.

Les astrologues et les chiromanciers mêmes admettent que sa méthode surpasse tout ce qui a été créé jusqu'ici.

Le révérend G. C. H. Hasskarl, Ph. D., pasteur de l'église luthérienne évangélique de Saint-Paul, dans une lettre au professeur Roxroy, dit : « Vous êtes certainement le plus grand spécialiste et maître de votre profession. Tous ceux qui vous consultent s'étonneront de l'exactitude de vos lectures et de vos conseils personnels. Les plus sceptiques vous consulteront maintes et maintes fois après vous avoir écrit une première fois. »

Si vous désirez profiter de l'œuvre généreuse de Roxroy et obtenir une lecture gratuite, envoyez la date, le mois et l'année de votre naissance, dites si vous êtes monsieur, dame ou demoiselle, et écrivez également de votre propre main les quatre vers suivants :

J'ai ouï dire ton grand pouvoir
De lire leur vie aux personnes,
Et je désirerais savoir
Quels conseils à moi tu me donnes :

Ayez bien soin d'indiquer votre nom, la date de votre naissance et votre adresse très exactement et très lisiblement. Adressez votre lettre affranchie à 25 centimes à Roxroy, Dépt 1826. D, Groote Markt N° 24, La Haye, Hollande. Si vous le désirez, vous pourrez y joindre 50 centimes en timbres-poste de votre pays ou en coupons-réponse internationaux, pour frais de poste, travaux d'écriture, etc. Ne pas envoyer de pièces d'argent ou autres dans votre lettre.

"CURIOSITA"

— UNIQUE —

Numéro Spécimen contre timbre pour réponse Franco. — Ecrire à CURIOSITA. (C.M.), 3, rue Pizay, LYON (Rhône), France.



SI VOUS VOULEZ réussir en tous vos désirs !..... connaître la joie d'aimer et d'être aimé ?..... devenir l'un de ces êtres enviés devant qui la FORTUNE elle-même s'incline, qui ne connaissent pas d'obstacles et à qui tout sourit... Portez la Gemme Astel, bijou-talisman bien connu, source de SANTÉ et de BONHEUR. La *preuve scientifique* des merveilleuses propriétés de la GEMME ASTEL est nettement établie dans mon intéressante brochure que j'envoie gratis (sous pli fermé, 15 centimes).

SIMEON BIENNIER, 17, rue des Gras, Clermont-Fd.



Ne portez pas un bandage !

Après 30 années d'expérience, j'ai inventé un appareil pour hommes, femmes et enfants qui guérit la hernie.

JE L'ENVOIE A L'ESSAI

Si vous avez en vain tout essayé, adressez-vous à moi. C'est là où les autres échouent que j'ai le plus de succès. Envoyez-moi le coupon ci-dessous, aujourd'hui même, et je vous enverrai franco ma brochure illustrée sur la hernie et sa guérison. Elle vous décrit mon Appareil et vous donne le nom des nombreuses personnes qui l'ont essayé et qui m'en sont extrêmement reconnaissantes.



Le portrait ci-dessus est celui de C. E. BROOKS, qui, depuis plus de 30 ans guérit la hernie. Si vous souffrez d'une hernie, écrivez-lui aujourd'hui même.

Où les autres échouent, mon appareil apporte un soulagement instantané. N'oubliez pas que je n'emploie ni onguents, ni harnais, ni mensonges. Je construis mon appareil sur mesure, et je vous l'envoie avec la garantie absolue que vous serez entièrement satisfait, sans quoi je vous rendrai votre argent.

Je vends mon appareil à un prix modique, qui le met à la portée de tous, riches et pauvres.

Je l'envoie à l'essai pour prouver la véracité de mes affirmations. Vous êtes seul juge, et après avoir vu ma brochure illustrée et l'avoir lue, vous serez aussi enthousiasmé que les milliers de mes patients, dont les attestations se trouvent dans mes bureaux. Remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le moi aujourd'hui même.

Affranchir à 0 fr. 25 pour l'Angleterre

COUPON DE RENSEIGNEMENTS GRATUITS

C. E. Brooks, 1286 Bank Bildgs. Kingsway London W. C.

Veuillez m'envoyer par poste, sans signe extérieur, votre brochure illustrée, avec les renseignements complets sur votre Appareil pour la guérison de la hernie.

NOM ....

ADRESSE ....

La Jeune Fille Magnétique

Comment elle oblige les autres à lui obéir

100.000 exemplaires d'un livre remarquable décrivant les Forces psychiques si curieuses, distribués gratuitement à tous les lecteurs ou lectrices de LA VIE MYSTÉRIEUSE.

« Le pouvoir merveilleux de l'Influence personnelle de l'attraction magnétique ou encore du contrôle de l'esprit, quelque soit le nom qu'on lui donne, peut être obtenu avec certitude par tous, quelque malheureux ou peu attrayants qu'ils puissent être, » dit Mr. Elmer Ellsworth Knowles, auteur du nouveau livre intitulé : « Clef du développement des forces intimes ».

Ce livre explique des faits nombreux et étonnants se rattachant aux pratiques des fameux Yogis orientaux et décrit un Système à la fois simple et efficace permettant de contrôler les pensées et les actions des autres; il montre en outre comment on peut s'assurer l'affection ou l'amour de ceux ou de celles qui autrement ne vous manifesteraient que la plus profonde indifférence; comment lire rapidement et correctement le caractère ou les dispositions d'une personne déterminée; comment guérir les maladies ou les habitudes les plus invétérées, sans drogues ou médicaments; le sujet si complexe de la transmission de la pensée (télépathie) y est même expliqué. Miss Josephine Davis, la fameuse artiste, idole du public, dont la photographie est reproduite ci-dessus, dit que le livre du Professeur Knowles vous montre la route qui conduit au succès, à la santé, au bonheur, quelle que soit la position ou la situation dans laquelle on se trouve. Elle est convaincue que le Professeur Knowles a découvert enfin les principes qui universellement adoptés révolutionneraient l'état d'esprit de l'humanité.



Ce livre, dont la distribution est faite gratuitement en quantités considérables, est rempli de reproductions photographiques montrant comment ces forces invisibles sont employées dans le monde entier et comment des milliers et des milliers de personnes ont réussi à développer en elles, des forces dont elles n'auraient jamais soupçonné l'existence. La distribution gratuite de 100.000 exemplaires de ce livre est faite par une très importante institution londonienne: toute personne qui en fera la demande recevra immédiatement franco un exemplaire de ce livre. Il n'est pas nécessaire d'envoyer d'argent, mais les personnes qui le désireraient peuvent joindre à leur demande 0.25 (vingt-cinq centimes) en timbres-postes, pour l'affranchissement, etc. Prière d'adresser toute les demandes au : National Institute of Sciences Dept 4070 A Service des distributions gratuites, No. 258, Westminster Bridge Road, Londres, S. E., Angleterre. Dites simplement que vous désirez un exemplaire du livre intitulé : « Clef du développement des forces intimes » et mentionnez le journal *La Vie Mystérieuse.*

L'affranchissement pour l'Angleterre est de 25 centimes.

Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.

Paris.— Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE